

Auber Millier

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS

**VOIX DE
FEMMES**



**LE RETOUR
DES PIEDS
NOIRS**

**INTERVIEW:
ANGÉLIQUE
KIDJO**



**UN BUDGET
POUR LA
POPULATION**

**QUAND LE
JAZZ EST LÀ**

*paroles
de
femmes*

BAR RESTAURANT "CHEZ GEORGES"

GASTRONOMIE

Ouvert du lundi au samedi jusqu'à 2 h. du matin

DINER SPECTACLE

Tous les vendredis et samedis soirs

MENU A 150 F.

Au choix 3 Entrées

Au choix 3 plats

Fromage et dessert

(Boissons non comprises - Service compris)

SPÉCIALITÉS :

-POISSONS, FRUITS DE MER

-GRILLADES AU FEU DE BOIS

11, rue Cartier Bresson 93500 PANTIN

POUR TOUTE RÉSERVATION, TÉLÉPHONEZ AU 48.46.93.02

THALASSA



Restaurant Spécialités
de Fruits de mer

Dégustation d'huîtres tous les samedis midi

12 huitres et 1/2 bt de Muscadet sur Lie
Pour 75 F Service compris.

Plateaux et plats cuisinés
sur commande

74 bis rue du Moutier
93300 Aubervilliers

Pour réservation: Tél. (1) 43.52.08.37

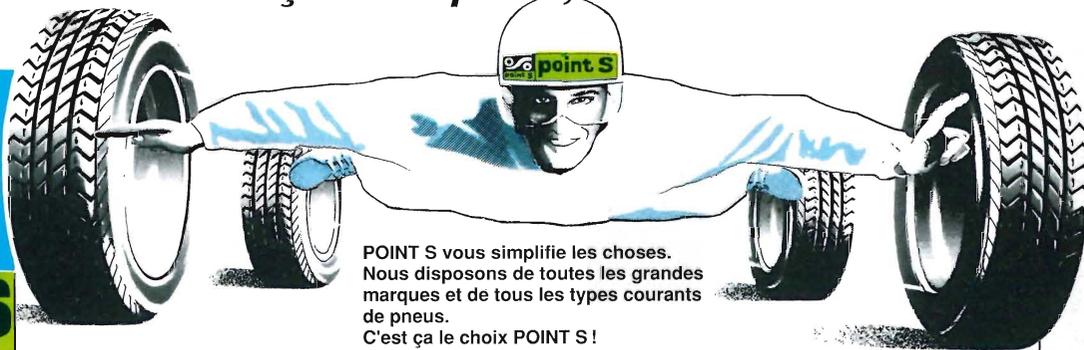
A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

 ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

*Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.*



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S!

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

SOMMAIRE



Photo : Paolo LOURENÇO

4



Paroles de femmes

Photos: Willy VAINQUEUR

7

L'éditorial
de Jack RALITE

8



Un budget pour
la population

Jacqueline MARTINEZ

14

Mars à Aubervilliers

21

Le coin des affaires

22



Banlieue bleue
Le jazz est là
Malika ALLEL

24



Le basket
Blandine KELLER

26

Les ateliers d'aide scolaire
de l'Omja
Maria DOMINGUES

28



Le Paris-Dakar passe par
Aubervilliers

30



Les gens
Mme DA SILVA
Francis COMBES

32

Le journal des quartiers

40



L'arrivée des Pieds-noirs
Michel DE CARO

42



Interview
Angélique KIDJO
Isabelle-Sophie LECORNÉ

44

Auberexpress

48

Petites annonces

50

Le courrier des lecteurs

Aubervilliers

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directrice et Rédactrice en chef** : Patricia Combes-Latour. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Rédaction** : Malika Allel, Philippe Chéret, Marie Domingues. **Photo** : Marc

Gaubert, Willy Vainqueur. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. **Conception originale** : Desiré Calderon. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 32 000 exemplaires.

PAROLES DE FEMMES



*Véronique,
Fatima,
Stéphanie,
Natali,
lycéennes :
« N'éduquez pas
les enfants dans
l'inégalité et
l'intolérance »*

*Francine,
ouvrière :
« une journée
c'est vite oublié
et nos droits
avec il faut la
continuer
chaque jour »*



*Martine
technicienne :*
*« on n'a pas
réussit à sensibi-
liser assez les
femmes à cette
date
importante »*



*Denise
et Michèle,
libraires :*
*« une journée
qui compte car
elle rappelle que
les inégalités
existent. .
Pour être effica-
ce, elle doit être
suivie de réels
changements »*

Chaque année, des millions de femmes dans le monde font du 8 mars, une étape de leurs luttes pour l'égalité. Le choix de cette date n'est pas un hasard. C'est ce jour de 1857 que les ouvrières du textile et de l'habillement de New York manifestèrent pour la journée de 10 heures, des pièces de travail saines et pour des salaires égaux à ceux des hommes. La manifestation fût durement réprimée. En 1910, Clara Zetkin, révolutionnaire allemande, propose d'en faire une journée internationale de luttes des femmes. Cette date entre ainsi comme un symbole dans l'histoire du mouvement ouvrier et de la lutte des femmes. Aubermensuel a rencontré quelques Albertivillariennes pour savoir ce que représente pour elles le 8 mars 1990.



PAROLES DE FEMMES

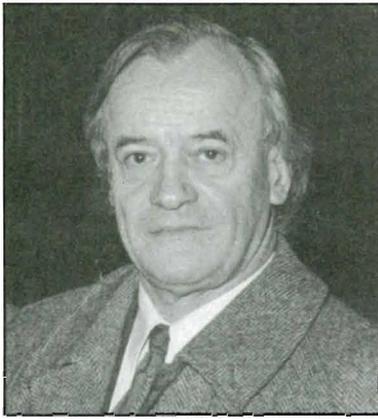


*Nicole,
Roberte,
Les deux Sylvie,
Béatrice,
Marion,
bibliothécaires :
« On est femme
tous les jours
mais il faudrait
faire du 8 mars
une journée
de fête
et de
rencontres »*

*Marie
mairie-adjointe :
« célébrons cette
date historique.*

*Mais
aujourd'hui,
comment
prolonger
le symbole ? »*





EDITO

TOUJOURS À PROPOS DU LOGEMENT: LES « POUR » ET LES « PAR »

Le mois dernier vous parlant de problèmes du logement, je terminais ma conservation mensuelle avec vous par cette phrase : « À bientôt, je le souhaite vivement, pour réfléchir et agir ensemble chacun restant soi, afin de construire un pouvoir de fait, incontournable parce que pensé et agi pour vous ».

Le mot « pour » était une « coquille », c'est à dire une erreur du typographe qui a composé l'éditorial et le lecteur de l'épreuve d'imprimerie ne l'a pas considérée à l'évidence comme une erreur. Ça n'était pas « pour » que j'avais écrit mais « par ».

En effet sur toutes les questions concernant notre ville et plus généralement la société, l'efficacité de l'action en vue de réaliser vos désirs, vos souhaits passe dorénavant par une double intervention ; celle des élus à qui vous avez confié la gestion de la ville qui intervient « pour » vous, et la vôtre c'est-à-dire une intervention « par » vous.

Ainsi, les mots ont une grande importance. Et je viens d'en recevoir quelques uns qui me font plaisir. Des amicales de locataires m'informent de leur intention d'organiser le 24 mars prochain en matinée, un rassemblement de locataires des secteurs public et privé avec un objectif concret : la hausse des loyers doit être stoppée.

Si cette initiative a lieu je serai bien sûr présent comme « pour » avec les locataires comme « par ».

Je le serai aussi pour des raisons fondamentales.

Considérons le secteur privé : La loi Méhaignerie autorise des augmentations devenant insupportables aux locataires. Il y a eu des aménagements récents, mais c'est très loin de faire le compte.

Considérons le secteur privé co-propriété : les emprunts à rembourser sont devenus tellement lourds que certains copropriétaires n'en peuvent plus. Il y a eu certes un réaménagement de la dette mais cela ne fait pas le compte non plus. C'est moins dur à supporter dans l'instant mais dans le temps c'est toujours aussi lourd.

Considérons le secteur public, l'Office Hlm d'Aubervilliers. Là aussi malgré un effort de rigueur, les loyers ont augmenté et la loi Méhaignerie est intervenue.

C'est ainsi que si en 1975 l'État subventionnait pour 44% le coût d'un logement neuf, en 1984, il ne le faisait que pour 20% et en 1989 pour 12%, alors que sur les travaux il prend 18,6% de TVA non remboursable. Ainsi l'Office, donc les locataires, subventionnent l'État qui prend aussi 25 F en impôts et taxes sur 100 F de loyer.

Je ne suis pas seul avec les locataires à déplorer cette situation.

Dans le «Nouvel Économiste » du 23 février, M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations, considérant le financement du logement social, lance un cri d'alarme. En effet ce financement est pris sur les dépôts des livrets A de Caisse d'Épargne. Or, suite à la création par le Mi-

nistère des Finances des P.E.P, les dépôts des livrets A diminuent et en 1989 il y a eu un manque de 8,2 milliards, soit 25% des 30 milliards nécessaires au financement du logement social.

Quelque chose doit donc changer.

Est-ce dans la gestion de l'Office que l'on peut trouver une solution ? Sans doute il y a toujours à faire mieux, mais le 14 février dernier la Chambre Régionale des Comptes dont chacun sait la minutieuse rigueur à étudier l'utilisation des fonds publics, n'a trouvé dans le budget de l'Office qui s'élève à 172.330.000 F que 0,4% de correction à proposer soit 690.000 F. C'est la démonstration que l'Office utilise au mieux les fonds insuffisants dont il dispose.

Est-ce du côté des locataires . Pas davantage. D'ailleurs, si les loyers étaient augmentés de 2,5% comme l'autorisait le gouvernement, cela ne rééquilibrerait pas le budget de l'Office auquel il manquerait encore 2.203.000 F comme le confirme la Chambre Régionale des Comptes.

Est-ce du côté de la Mairie ? Nous aidons l'Office en achetant des terrains pour construire lui évitant ainsi des immobilisations. Nous lui revendons au moment de la construction au prix d'achat d'où une sérieuse économie sans laquelle il ne pourrait continuer à construire.

Mais surtout la ville est l'objet de ponctions nouvelles de l'État. Préparant le budget d'Aubervilliers 1990, qui sera voté le 26 mars, nous avons dû constater qu'à travers plusieurs interventions traditionnelles de l'État, celui-ci avait diminué sa participation de 10.241.290 F cette année.

Ainsi pour les locataires et co-propriétaires du secteur privé, comme pour ceux du secteur public, et pour la ville, la grande question est celle d'une intervention nouvelle et importante de l'État pour le logement en général, le logement social en particulier.

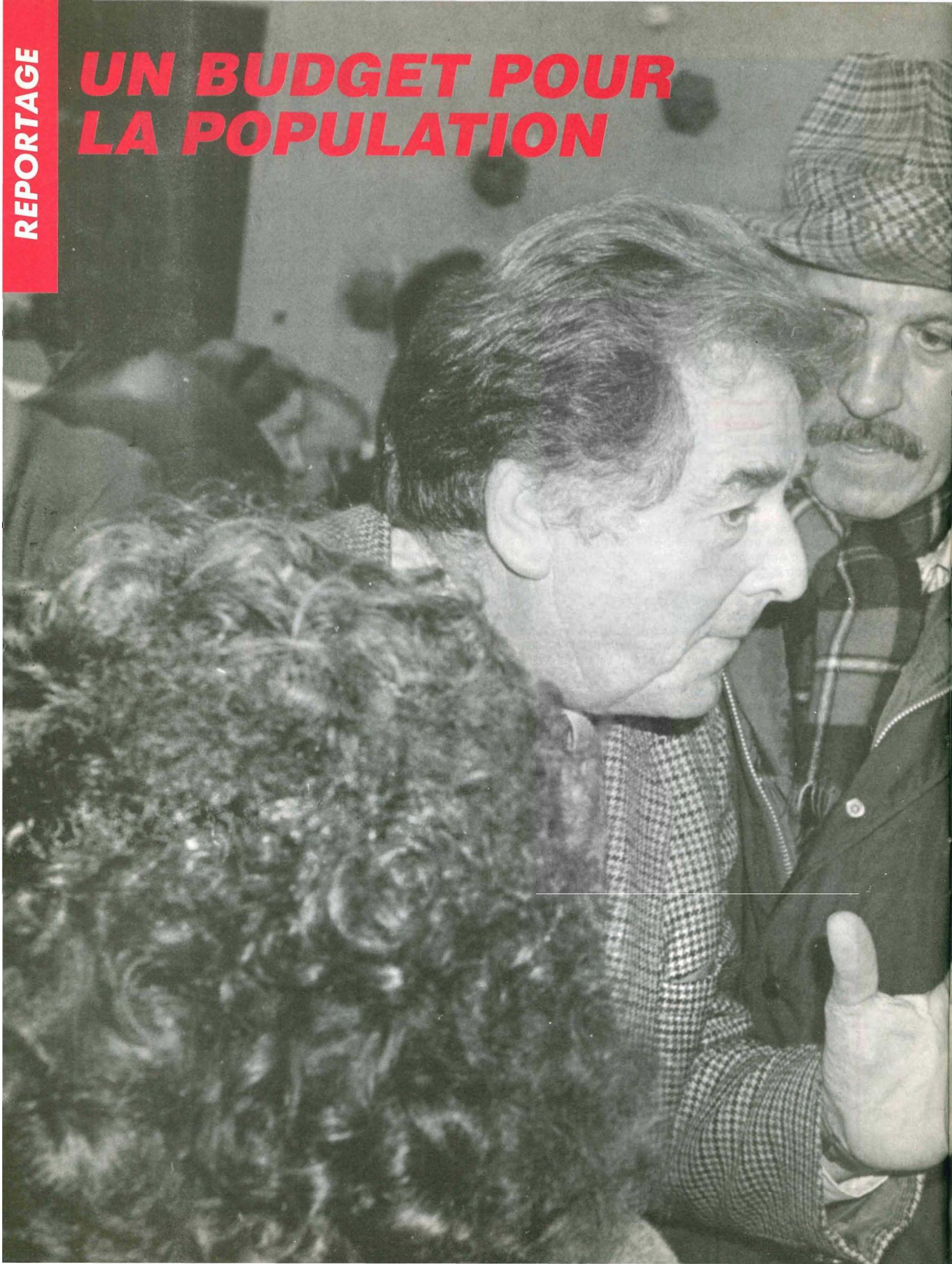
Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour y aboutir. Faites tout ce qu'il est du vôtre pour aller dans le même sens. Alors dans notre ville, utilisant l'action et la démocratie, nous organiserons la solidarité de tous ceux pour qui, dans leur diversité, un bon logement avec un loyer compatible avec leurs ressources, est un élément essentiel de leur vie.

J'en suis convaincu nous ferons alors un pas en avant. Les « pour » et les « par » s'ajoutant en se respectant, peuvent en effet devenir victorieux. Et puis, ce faisant, ils prépareront encore mieux les Assises Locales du Logement de juin prochain.

Jack RALITE
Maire
Ancien ministre

REPORTAGE

UN BUDGET POUR LA POPULATION





Montfort, Gabriel Péri, Pressensé, Landy, Centre-ville, Pont-Blanc et Villette, durant le mois de novembre sept quartiers ont participé à l'élaboration du budget municipal de l'année 1990. Sept réunions de quartiers, 1200 à 1300 participants, « *un véritable sondage en direct un an après les élections municipales* » souligne Roland Taysse, adjoint au maire, chargé de la vie des quartiers.

(suite page 10)

(Suite de la page 9)

Pour la première fois donc, il ne s'agissait pas de présenter un budget tout ficelé mais d'aller à la rencontre de la population et de tenir compte de ce qu'elle aura dit pour affiner les décisions avant le vote définitif du budget qui interviendra le 26 mars. Et ce fut une sage décision, car de manière univoque, deux préoccupations essentielles ont animé ces rencontres: le logement et l'environnement. En deux mots, la vie quotidienne.

PAS DE REMISES EN CAUSE

Curieusement, l'organisation de la vie sociale (centres de loisirs, sports, bibliothèques, conservatoire, théâtre, etc) qui correspond à près de la moitié du budget d'investissement de la ville, était somme toute assez peu citée. Non pas que les besoins soient totalement comblés. L'équipe municipale sait bien qu'il faudrait par exemple, une salle d'escrime, un gymnase, un stade, ou même agrandir le Conservatoire et améliorer l'accueil des mercredis après-midis dans les centres de loisirs. Mais c'est un peu comme si tout cela était rentré dans les mœurs, comme si c'était « *devenu normal* ». Pourtant que d'efforts pour maintenir cette qualité. Pour le Conservatoire, par



Les réunions de quartier : « un véritable sondage en direct. »

exemple, de 1985 à 1989 la municipalité a augmenté sa subvention de 42%, l'Etat ne l'augmentant dans le même temps que de 4%. La ville soutient réellement la vie associative: près de 42 millions de

francs sont prévus au budget 90, toutes associations confondues, dont l'Omja, le Cma et les centres de loisirs.

Bien sûr, « nous avons la volonté de ne rien remettre en cause » af-

firmement les élus. Cependant, l'équilibre reste à trouver entre le résultat de la gestion antérieure, le remboursement des emprunts consacrés aux réalisations passées, les besoins exprimés aujourd'hui par



L'ensemble des prestations sociales comme les centres de loisirs est perçu comme normal.

Préparé par sept réunions avec les habitants dans les quartiers, le budget 1990 prend en compte l'ensemble de la vie quotidienne des Aubervilliersiens.



Les cours de tennis couverts sont en cours de finition près du stade André Karman.

la population collationnés par les services légitimement sensibles au Patrimoine, et ce que l'on aimerait faire. Les services municipaux ont beaucoup travaillé à cela notamment MM. Moreau et Guez, respectivement secrétaire général et directeur des services financiers.

Pour mémoire, il faut savoir que la dotation globale de fonctionnement, subvention principale accordée par l'État ne sera plus indexée sur la TVA cette année, mais assise sur le coût de la vie, ce qui se traduit par une perte de l'ordre 4,5 millions de francs. Comment les retrouver sans augmenter les impôts, sans augmenter l'emprunt ? « *Râcler les fonds de tiroirs* » ou supprimer des activités pour boucler le budget? Les recettes des activités restent presque constantes dans une ville comme Aubervilliers qui est plus dépensière que génératrice de ressources. Si l'on prend pour exemple les activités sportives, aucune n'est facturée à son prix coûtant à la population. Beaucoup d'activités sont calculées en fonction du quotient familial. Pour les élus rien de plus normal. Les gens d'Aubervilliers paient un impôt pour l'entretien d'une piscine ou la gestion de terrains de tennis, ils ne vont pas en plus payer la totalité du service. C'est une question de justice. Ajoutons que réaliser et favoriser des réalisations coûtent mais rapportent des recettes ensuite. Dans ce budget 90 apparaissent les bienfaits, par exemple, de la politique écono-

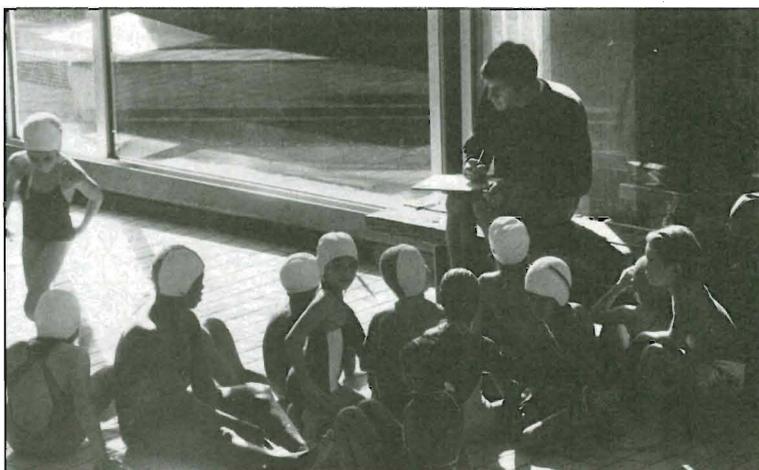
mique de la ville, ne serait-ce que dans une rentrée majorée de la taxe professionnelle. Alors même que depuis trois ans, comme pour la taxe d'habitation, il n'y a pas eu de majoration votée par le Conseil municipal.

RESTER À AUBERVILLIERS

Donc, il n'est pas prévu de coupes sombres dans cet ensemble de

les gens d'Aubervilliers puissent rester à Aubervilliers s'il le désirent, ce qui est le cas général.

C'est pourquoi la ville continuera d'acquérir des terrains cette année. C'est une dépense importante mais c'est un engagement et une garantie pour la construction de logements sociaux, de nouveaux équipements et l'installation de petites et moyennes entreprises. C'est aussi le moyen de lutter contre la spéculation immobilière. Il y a encore plus de 2500 deman-



Tous les élèves de CE2 bénéficient d'une heure de natation prise en charge par la municipalité.

services rendus à la population et la municipalité réaffirme sa volonté « *remplir le contrat municipal* ». Donc beaucoup d'attention et d'efforts seront portés sur l'amélioration de la vie quotidienne. Et la première des réalisations municipales, c'est de faire en sorte que

deux de logements à Aubervilliers. 2500 demandeurs dont la vie quotidienne est abîmée. Les charges prohibitives de l'habitat privé sont revenues à plusieurs reprises dans le débat. Peut-on rester ou pas dans un apparte-

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

ment devenu trop cher avec des charges élevées? Même l'Office de him dont la direction freine toutes les hausses n'a pas les ressources suffisantes et ses locataires disent que ça se ressent dans l'entretien.

Tous ces éléments confirment combien la population ne peut plus simplement être consommatrice de services. Elle a son mot à dire, ses actions à mener aussi pour sauvegarder et améliorer son environnement et son cadre de vie.

Il y a ce que la municipalité peut et doit faire, les moyens budgétaires qu'elle parvient à dégager sur un secteur, et il y a la responsabilité civique des citoyens. L'un ne va pas sans l'autre. Les graffitis à la Maladrerie par exemple, c'est une agression quotidienne pour les locataires que la ville a bien compris. C'est pourquoi elle a voulu intervenir : de nouvelles structures seront mises en place ou terminées, telle la Maison de l'enfance. Des artistes viendront également mettre la main à la pâte ou plutôt sur les murs. Mais la population peut aussi veiller à ce que cela ne se renouvelle plus, si



Enrayer le phénomène des graffitis, en associant tous les habitants comme à la Maladrerie.



« Remplir le contrat municipal », c'est acheter des terrains pour permettre de nouvelles constructions.

ensemble, locataires et élus, veulent enrayer « le phénomène graffitis ».

AMÉLIORER LA VIE QUOTIDIENNE

Finalement, si ces réunions auxquelles ont tenu à participer les chefs de services de la ville et de l'office et d'autres (celles de Carmen Caron dans les écoles, de Bernard Sizaïre dans les centres de loisirs) ont permis d'affiner certaines propositions de décision – un feu rouge ici, veiller aux déjections canines là – elles ont surtout permis d'enrichir l'équipe municipale dans nombre de ses orientations. Avec les réunions de commissions (il y en a quatorze) et du Bureau municipal (pas moins de cinq y ont été consacrés en totalité ou en partie), elle a préparé le document qui sera présenté, au nom de la municipalité, le 26 mars à l'assemblée communale.

Retenons parmi ces propositions

■ La création effective du secteur *Vie des quartiers* animé par Roland Taysse, dont depuis un an, sur le plan du concret, chacun se

félicite. Il réagit vite, informe, favorise les rencontres, bref essaye de vivre comme les gens vivent leur quartier.

■ L'achat de nouveaux engins de propreté envisagé pour 1,25 millions de francs. Ceux qui sillonnent les rues d'Aubervilliers s'esoufflent et il faut toujours plus combattre la saleté donc faire au quotidien une ville propre. Gérard Del Monte pilote minutieusement ce secteur.

■ La modernisation de l'administration municipale et de l'accueil au Centre Communal d'Action Sociale pour rendre un service meilleur et plus rapide à la population (1,5 millions de francs sont prévus pour poursuivre l'informatisation.)

■ La création d'un poste de chargé de mission sur la prévention et la sécurité qui épaulera Bernard Vincent, adjoint ayant cette responsabilité.

■ La continuation de l'activité économique. La réunion, désormais annuelle, avec les responsables d'entreprises de la ville qui vient de se tenir avec Jean-Jacques Karman et Jack Ralite en a montré la validité.

■ La prise en compte des dégâts causés par les tempêtes dont une première évaluation a chiffré le coût à près de 2 millions de francs.



La propreté est une des préoccupations essentielles. L'achat de nouvelles machines est prévu au budget.

Photos: Marc GAUBERT et Willy VAINQUEUR



En centre ville, le stationnement payant devrait améliorer les problèmes de stationnement.

■ La mise en place du stationnement payant en centre-ville. C'est une importante opération budgétaire puisqu'il faut à la fois aménager des places de parking et installer des horodateurs.

■ La reconstruction des rues du Long Sentier et Jules Guesde.

■ L'ouverture de la maison de l'enfance de la Maladrerie.

■ L'ouverture des tennis couverts près du stade André Karman.

■ La finition des espaces verts de la cité Émile Dubois.

Pour le reste, le budget prévu est essentiellement consacré à

l'amélioration des conditions de vie quotidienne mais nous y reviendrons après le vote du Conseil municipal.

Jacqueline MARTINEZ ■

Emploi

L'association nationale pour la formation des adultes (Afp) de Marne la Vallée organise à partir du 2 avril 1990 un stage rémunéré de technicien supérieur en micro informatique industrielle ouvert au niveau bac (technique ou scientifique) + 2. Pour tous renseignements et inscriptions : s'adresser à l'Afp; M.I.I - B.P. 80 - 77427 Marne-la-Vallée cedex 2.

Dans le cadre de la construction du Tgv Nord, la Snf recrute des responsables et surveillants de travaux confirmés ou débutants en génie civil ou travaux publics. Les candidatures sont reçues à la Direction de la ligne nouvelle du Tgv Nord, Division des affaires centrales, 173 rue du faubourg Saint-Denis - 75 010 Paris.



Quel métier choisir en fonction de son expérience, de ses goûts, de ses capacités? L'agence locale de l'AN-PE* organise à partir du 6 mars une session d'orientation collective à l'intention de ceux qui quel que soit leur âge ou leur niveau souhaitent trouver un emploi ou en changer. Téléphoner à l'agence au 48.34.92.24.

Une autre session est prévue le 18 avril avec réunion d'information la veille.

*81 avenue Victor Hugo

Chimie, informatique, physique : l'Institut Universitaire de Technologie d'Orsay (69.41.00.40) organise le 24 mars, de 13 h 30 à 17 h 30, une journée portes ouvertes. Des visites guidées des laboratoires et des rencontres avec des étudiants et des enseignants sont au programme de cette journée.

Les hôpitaux de l'Assistance Publique de Paris organise le 17 mai un concours d'accès aux écoles d'infirmiers (ières) pour la rentrée 1990. La clôture des inscriptions est fixée au 10 avril 1990. Les dossiers de candidature sont à retirer dès maintenant en s'adressant à l'Assistance Publique de Paris. Bureau 40-32 - 2 rue Saint-Martin - 75 004 Paris. Tél : 40. 27.40.32.

Un concours pour le recrutement d'élèves-infirmiers (ières) intéressés (ées) par le secteur de la santé mentale est organisé par le centre hospitalier spécialisé de Maison blanche à Neuilly-sur-Marne. La forma-



tion rémunérée est de 3 ans avec possibilité d'hébergement. La clôture des inscriptions est fixée au 23 mars 1990 et les renseignements complémentaires peuvent être obtenus en téléphonant ou en écrivant à l'école d'infirmiers de Maison Blanche 93330 Neuilly-sur-Marne. Tél : 43.00.96.90 - Poste 4050.

Dans le cadre du **Crédit Formation Individualisé**, la Permanence d'accueil d'Aubervilliers organise trois stages destinés aux jeunes de 16 à 25 ans. Un sur la découverte des métiers de l'informatique et l'élaboration d'un projet professionnel (du 13 mars au 24 avril). Le second, une initiation en secrétariat-bureautique (du 17 avril au 13 juillet). Le troisième concerne l'initiation au magasinage et à la gestion de stocks (du 23 avril au 20 juillet). Inscriptions à la Paio d'Aubervilliers, 65 avenue de la République. Tél : 48.35.37.11.

Si en vue d'une **promotion sociale** ou/et professionnelle, vous désirez réactualiser vos connaissances en traitement de texte et en gestion informatisée, la Paio organise des Ateliers Pédagogiques Personnalisés tous les lundis de 17 h 30 à 20 h 30. Rens : 48. 33.37.11.

Enfance

« Alice au pays du dedans » est un spectacle du centre d'animation Jacques Solomon proposé le samedi 25 à 15 h 30. Entrée 15F enfants et 30F adultes. Il s'agit d'un conte musical alliant poésie et magie autour des aventures d'Alice qui, à la suite d'une colère de son oncle, s'enfuit dans la forêt où elle est témoin de la naissance d'un volcan, de l'apparition d'un être venu de l'intérieur de la terre... Pour les enfants à partir de 4 ans. Renseignements au 48.34.47.69.

Omja

22 Rue Bernard et Mazoyer
48.33.87.80

L'Omja s'est équipé de logiciels éducatifs utilisés dans le cadre des ateliers d'aide scolaire. De la 6ème à la terminale, les jeunes pourront pénétrer dans un monde semé de problèmes à résoudre... en maths, français ou anglais selon l'option choisie. Rens. M.j Émile Dubois - Tél. 48.39.16.57.



Depuis le mois de janvier, des classes du Ces Diderot travaillent à la réalisation d'une plaquette sur la santé qui devrait être prête à la fin du mois. Présentée sous la forme d'un abécédaire, il contiendra toutes les informations utiles pour les petits problèmes quotidiens liés à la santé.

Des rencontres-santé entre jeunes et médecins sont prévues pour permettre d'aborder et d'approfondir certains thèmes : La contraception, pourquoi, où, comment ? Le 14 à la M.j Émile Dubois. Les Mst et le Sida, le 16 à la M.j James Mangé, le 21 au Caf'Omja. Le sport et la santé, le 20 à l'antenne Albinet. Regards sur les toxicomanies, le 23 à la M.j Jules Vallès. Les médicaments et leur utilisation, le 28 mars à la M.j Émile Dubois. Renseignements : Omja.

inter-Sodéfi

Prêts - Financements divers - Département
secrétariat - Expressions - Écritures

42 45 51 14

118/130 av. Jean Jaurès 75019 Paris



Les Cafés ÉLIKAN

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

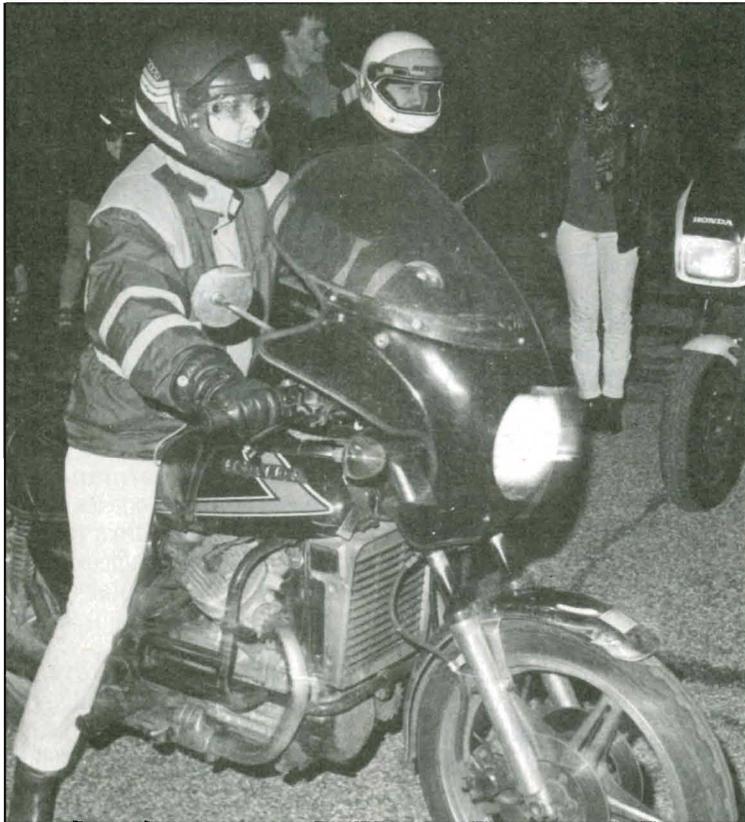
49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

Le Model Club organise deux journées portes ouvertes les 3 et 4 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Il présentera une exposition de modèles réduits de bateaux. 8, rue Firmin Gémier. Rens. Tél. 48.33.87.80.

Les jeunes de l'antenne Jules Vallès profiteront des prochaines vacances pour aménager leur local : construction d'une cuisine

américaine et d'une bibliothèque. Des activités variées seront proposées aux jeunes ne partant pas. Rens. Tél. 48.33.91.48.

Au 112 rue Hélène Cochenec, les loisirs des jeunes sont devenus l'affaire de tous. Locataires, jeunes et animateurs se rencontrent. Des activités vont être proposées à ceux qui ne peuvent pas partir en vacances.



Avis aux motards : un point-rencontre existe depuis peu. Des randonnées, des voyages, des échanges sont au programme. Contact : Régis au Caf'Omja, 125 rue des cités. Tél. 48.34.20.12.

ASSEMBLÉE GÉNÉRAL DE L'OMJA

Samedi 24 mars, à 17 h 30, l'office municipal de la jeunesse (Omja) tiendra son assemblée générale à l'espace Renaudie. Ce sera le moment pour l'association d'évaluer son action en rapport avec les préoccupations et les attentes des jeunes. L'Omja ce n'est pas seulement les loisirs. C'est aussi la volonté d'être à la pointe de l'actualité,

des mouvements de solidarité, du monde du travail aux techniques scientifiques. Plus de 200 jeunes sont attendus pour en discuter. Au programme : un reportage choc, des expos-photos et de la musique pour clôturer la soirée. Rens. Omja - tél. 48.33.87.80 - Espace Renaudie, 26 rue Lopez & Jules Martin.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auher
villiers**
MENSUEL

Daniel Robinson

**31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98**

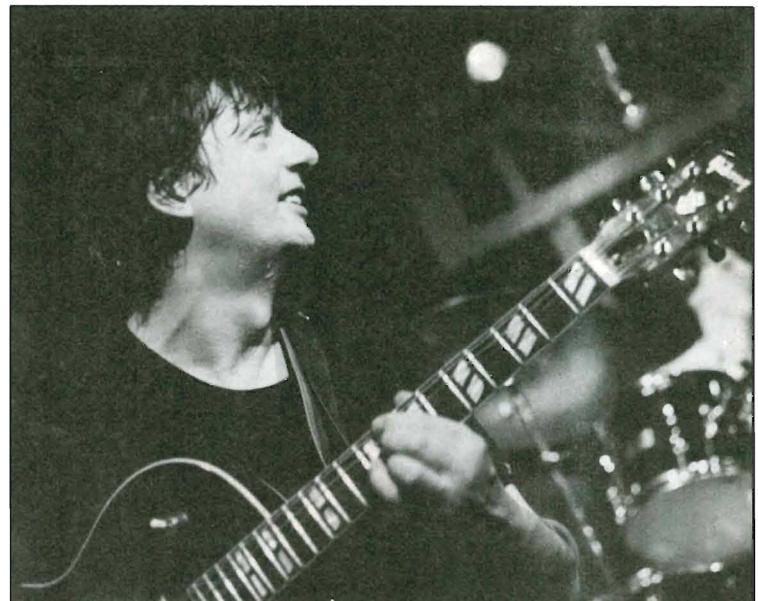


**125, rue des Cités
Tél. 48 34 20 12**

En attendant le Printemps de Bourges : Sélectionnés pour le Printemps de Bourges 90 ces artistes viennent au Caf'Omja pour un dernier clin d'oeil avant la scène magique des Découvertes.

Mask (rock)
Charlie Bad Goose (rythm'n Blues)
Antonin (chanson rock) samedi 24 à 21h.
Nadège (chanson)
Hervé Delaïti (chanson)
Lamenté (rock) samedi 31 à 21h.
Entrée : 40 F. Adhérents : 30 F.

Une rencontre avec Philip Catherine, célèbre guitariste de jazz, est organisée par le Caf'Omja, mercredi 4 avril à 15h, dans le cadre du festival de jazz « Banlieues Bleues ». Entrée libre.



Philip Catherine mercredi 4 avril au Caf'.

ÉDUCATION CANINE POUR TOUTES RACES DE CHIENS

Première leçon individuelle gratuite

**Un spécialiste à votre disposition
Pour tous renseignements.
Tél: 48.33.94.74.**

VOIX DE FEMMES

Spécial « Voix de femmes »: cette 2ème édition est une façon de rappeler la 1ère manifestation de femmes aux Etats-Unis en 1857. 4 femmes, 4 voix, 4 styles précis et intenses.



Croacks

c'est d'abord elle, avec sa voix grave et chaude puis une guitare et une contrebasse. De la musique rock pure et forte en émotion. Vendredi 9 à 21h.

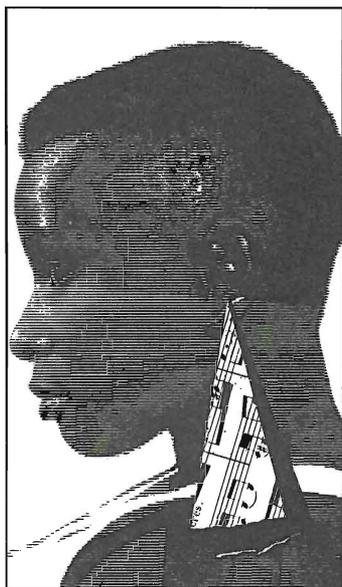
Juliette

un ouragan qui fait passer du rire aux larmes. Une voix d'eau douce ou de mer qui invite à plonger. Samedi 10 à 21 h.



Angélique Kidjo

Tout en mélange, Angélique nous livre une musique d'Afrique qu'elle chante et danse sur des rythmes funk. (voir interview). Vendredi 9 à 21 h.



Francine Romain

elle passe effrontément des lieder de Jean-Sébastien Bach aux Negro Spirituals avec juste un piano, une voix et de la magie. Samedi 10 à 21 h.

Entrée : 40 F . Adhérents : 30 F

Ville

Un deuxième distributeur de billets est installé à l'entrée principale de la Société Générale (5, rue Ferragus). Les jours ouvrables, les porteurs de carte de crédit ne désirant pas utiliser le distributeur ont accès au guichet retrait rapide de la banque.

Hôtel de ville: ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h - le samedi matin (service état civil uniquement) de 8 h 30 à 12 h. Tél. 48.39.52.00.

Le service des affaires scolaires, 5 rue Schaeffer, ouvre sans interruption du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h. Tél: 48.34.12.45.

PERMANENCES DES ÉLUS

Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous. Pour tous renseignements appeler le 48.39.52.00.

Une permanence juridique gratuite se tient tous les mercredis à la mairie à partir de 16 h. Après 17 h on n'entre plus, la mairie ferme ses portes.

Pour vous débarrasser d'une épave de voiture appelez le commissariat : 48.33.59.55.

Taxis : station de la mairie: Tél. 48.33.00.00 - devant la polyclinique de la Roseaie: 43.52.44.65 - Central 93: 43.83.64.00.



Croix rouge : si vous souhaitez donner des vêtements, vous pouvez le faire le mercredi de 14 h à 17 h, 13 Sente des Près Clos. Sauf pendant les vacances scolaires.

Les autobus Ratp de la ligne 65 circulent dorénavant les dimanches et jours de fêtes de la Mairie d'Aubervilliers à la gare de l'Est.

Environnement

Interdiction temporaire de stationner : rue de la Commune de Paris, partie comprise entre les n° 28 et 24, des 2 côtés de la rue, jusqu'au 15 avril 90.

Afin de permettre le bon déroulement de la course cycliste organisée par le Cma, dimanche 18 de 11h à 19 h, interdiction temporaire de stationner et mise en sens unique des voies suivantes : rue André Karman, bd Félix Faure, rue de la Commune de Paris, rue Édouard Poisson.

Interdiction permanente de stationner pour les véhicules de plus de trois tonnes cinq, rue David, des deux côtés de la voie, à compter du 19 février 1990.

La tempête du 3 février dernier a causé des dégâts matériels à certains bâtiments administratifs, scolaires, culturels et sportifs. Le coût est estimé à un million neuf cent vingt mille francs.



Avis aux locataires de la cité Émile Dubois : l'association Aubervilliers en fleurs vous propose de fleurir vos fenêtres et balcons. Le service municipal des espaces verts accueillera et conseillera les personnes intéressées le 10 mars de 10 h à 12 h à la salle Marcel Cachin

Ville propre: Pour tous problèmes d'objets encombrants et de débarras: 48.39. 52.65. Un répondeur enregistre vos messages 24 h sur 24 au 48.34.80.39

Deux caninets sont ouverts 24 h/24 aux chiens à qui on dit « de faire là où il faut » : avenue Victor Hugo (au coin opposé à l'école du même nom) et rue Éd. Poisson (à l'entrée du petit square).

Une permanence d'un avocat spécialisé dans la jurisprudence de l'habitat (copropriété, loyer, contentieux, insalubrité et expulsions) se tient le mardi de 17 h à 19 h à la mairie. Prenez rendez-vous au 48.39.52.66.



Le section locale de la Confédération nationale du logement siège au 42, rue D. Casanova (esc. 5, Rdc). On peut la contacter pour tout litige concernant le logement.

Trois conteneurs, spécialement prévus à cet effet, reçoivent des seringues usagées. Ils sont aux ateliers municipaux (72, rue H. Barbusse) au centre de santé Dr Pesqué et aux serres municipales (Bd Éd. Vaillant).



CONCOURS VILLE FLEURIE 1990

La ville d'Aubervilliers et l'association « Aubervilliers en fleurs » organisent un concours de fleurissement d'été sur tout le territoire de la commune. Les catégories se répartissent ainsi : 1) maisons avec jardins bien visibles de la rue - 2) décor floral sur la voie publique - 3) balcons fleuris - 4) fenêtres ou murs fleuris - 5) fleurissement d'immeubles collectifs - 6) fleurissement des commerces - 7) fleurissement des abords de

grands ensembles (immeubles, usines, cliniques, entrepôts, etc ...). Les lauréats de chaque catégorie participeront au concours départemental organisé par le Conseil général de la Seine Saint Denis dans le cadre de la 32ème campagne nationale « fleurir la France » Les inscriptions sont à adresser avant le 31 mai 1990 au service des relations publiques, en mairie. Tél. 48.39.52.00.

BON À DÉCOUPER

CONCOURS VILLE FLEURIE 1990

Je souhaite participer au concours de fleurissement d'été.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Catégorie _____

CONSEIL ARCHITECTURAL GRATUIT



Vous voulez construire, agrandir, aménager votre maison : la municipalité met gracieusement à votre disposition un architecte, (du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Seine Saint-Denis) pour vous aider à conce-

voir et réaliser votre projet dans les meilleures conditions. Il vous attendra tous les 2ème et 4ème mercredi du mois de 9 h à 12 h. Prendre rendez-vous auprès du service de l'urbanisme - 31/33 rue de la Commune de Paris. Tél : 48.39.52.80

La
Technique
Mécanographe
Moderne

Tél. 48.33.87.06
FAX. 48.33.89.05

Papeterie-Bureautique-Informatique
Meubles et Machines de bureau

Copie service
Photocopie noir et blanc
Copie couleur Canon Laser

82, Avenue de la République 93300 Aubervilliers

ESPACE LIBERTÉS

C'est le nom du chapiteau, monté face à la maternelle Paul Bert au 109 de la rue des Cités. Cette belle structure de toile blanche dont la surface atteint les 900 m² (et non pas 90m², comme nous l'avions précédemment annoncé) peut recevoir jusqu'à 600 personnes. Sans être idéale la présence de ce chapiteau va permettre à bien des ani-

mations de voir le jour. Afin de ne pas trop perturber les riverains, le choix des manifestations sera soumis à une mûre réflexion, notamment celles susceptibles d'être bruyantes. Seules les initiatives qui ne pourront se dérouler ailleurs sans compromettre leur bon déroulement et le respect de l'environnement seront retenues.

mairie. Gratuit. Renseignements au 48.39. 52.00.

Le groupe Antilles-Guyane tient une permanence les lundi et vendredi de 14 h à 18 h au 2, allée P. Éluard. Ses activités ? Danse moderne et traditionnelle, artisanat, chorale, théâtre, aviation, voyages, photo, carnaval... Tél : 48.39.90.18 - 48.33.67.90 - 42.43.01.83.

Le centre d'Arts plastiques Camille Claudel poursuit ses incursions dans l'art du XX^e siècle. Le 9 mars à 19 h, on parlera avec Philippe Piguët de Pop Art et de nouveau réalisme. Espace Renaudie. Entrée libre. Renseignements au 48.34.41.66.

Culture

Pour le 150^{ème} anniversaire de la création du saxophone on peut voir une exposition au Conservatoire du 12 au 24 mars et écouter deux concerts à la salle des fêtes de La Courneuve : Ensemble de saxophones de Paris et Ensemble des élèves des classes du Conservatoire, Soliste Stéphane Laporte avec Odile Delangle au piano.

L'auditorium Erik Satie de la Courneuve reçoit le mardi 27 à 20 h 30 l'Orchestre national d'Ile-de-France pour « Les concertos de Vivaldi ». Entrée 60F et 40F.

Concert à l'espace Libertés, rue des Cités, l'Orchestre symphonique du Conservatoire y donne, le samedi 24 à 20 h 30, un programme d'œuvres lyriques avec le concours des classes de chant.

Le 18 mars la Société d'Histoire visite « la petite Haie Coq, le corps de garde, la mare Cadet ». Le circuit sera effectué en autocar et les commentaires du passé actualisés par ceux d'un élu du quartier. La visite se terminera au foyer protestant pour une expo photo et projection vidéo. Inscrivez-vous avant le 15 mars dans l'un des foyers des personnes âgées, ou au service vie des quartiers à la

Théâtre

A partir du 8 mars au Tca Alfredo Arias met en scène « Loretta Strong » de Copi, sur des décors de Roberto Plate avec Elisabeth Macocco. Loretta Strong astronaute a pour mission de planter de l'or sur Bételgeuse. Elle navigue avec le cadavre de son coéquipier, dialogue avec Linda une autre astronaute, perdue comme elle dans l'espace. Une fantasmagorie où il est fortement question de la solitude absolue. Réservations au 48.34.67.67.

Studio

Le Studio- Square Stalingrad, tel: 48.33.46.46.

« **Retour vers le futur N° 2** » de Robert Zemeckis- Usa, 1989 - V.O. Couleur, 1 h 47. Avec Michaël J. Fox, Christopher Lloyd, Léa Thompson. À peine revenu d'un tumultueux voyage dans le passé, Marty Mc Fly se voit enjoindre par son compagnon de voyage, le très farfelu Doc Brown, de repartir illico avec lui pour le futur. À voir jusqu'au 5 mars

« **Mon XX^e siècle** » premier film de la Hongroise Ildiko Enyedi-Hongrie, RFA, Cuba, 1989 - V.O. 1 h 40. Caméra d'or du festival de Cannes 1989. Avec Dorothea Segda, Oleg Jankowski, Gabor Mathe. En 1880 à Budapest naissent les jumelles Dora et Lili. La pauvreté et la mort de leurs parents les séparent. L'une devient grande séductrice, femme fatale dans les cabarets et exerce ses talents de pick-pocket dans L'Orient Express. L'autre se dévoue à la cause de l'anarchie, court les rendez-vous secrets et s'entraîne à poser des bombes. Mardi 6 mars à 21 h,

« **La vengeance d'une femme** » de Jacques Doillon - France, 1989 - Couleur, 2 h 13. Avec Béatrice Dalle, Isabelle Huppert, Jean-Louis Murat, Laurence Cote. Quand Suzy voit arriver une Cécile pleine d'affection (la femme d'André

qui a été son amant trois ans auparavant), elle s'en méfie assez vite. Va-t-elle se venger et comment ? Suzy doit-elle tout lui avouer, refuser ou accepter le combat ? Mercredi 7 et Vendredi 9 à 21 h - Samedi 10 à 17 h 30 et 21 h - Dimanche 11 à 17 h 30 - Lundi 12 à 18 h 30 et 21 h - Mardi 13 à 21 h.

« **Milou en Mai** » de Louis Malle - France, 1989 - Couleur, 1 h 48. Avec Michel Piccoli, Miou-Miou, Michel Duchaussoy, Bruno Carette - Musique Stéphane Grappelli, Mai 1968, dans une grande maison du Sud-Ouest, entourée de vignes, la grand-mère vient de mourir. Son fils Milou convoque son père Georges et sa belle-mère Lily; sa mère Claire, sa propre fille Camille et le reste de la famille... Mercredi 14 et vendredi 16 à 21 h - Samedi 17 à 17 h 30 et 21 h - Dimanche 18 à 15 h - Lundi 19 à 18 h 30 et 21 h.



« **Corps perdus** » de Eduardo de Gregorio - France, 1989 - V.O. Couleur, 1 h 35. Avec Laura Morante, Tcheky Karyo, Georges Claisse. Une variation argentine sur le thème du dédoublement des personnalités, du jeu entre le réel et l'imaginaire. Dimanche 18 à 17 h 30 - Mardi 20 à 21 h.

LE NOUVEAU GÉRANT DE LA CAFÉTÉRIA DES STADES FRANÇAIS

situé au

CENTRE NAUTIQUE D'AUBERVILLIERS

2, rue E. POISSON

VOUS INFORME DE L'OUVERTURE DE SON RESTAURANT MIDI ET SOIR et se met à votre disposition pour étudier et organiser vos cocktails, lunches, repas, etc...

TÉL. 48.33.41.00

petit
Studio

Le mens

Square Stalingrad-
48.33.16.16

« **Yaaba** » de Idrissa Ouedraogo - France, Suisse, Burkina Faso - 1989, Couleur - 1 h 30. V.O. sous titrée (pour enfants à partir de 7 ans). Une légende africaine pleine de sagesse, de fraîcheur et de lumière. Une belle histoire d'amitié entre Yaaba (grand-mère) et Bila un garçon de 12 ans. Avec Fatimata Sanga, Noufou Ouedraogo, Roukiéto Barry. Samedi 10 mars à 14 h 30 - Dimanche 11 à 15 h en présence du producteur du film Freddy Denaes accompagné du comédien Rasmamé Ouedraogo



« **Le testament du docteur Cordelier** » de Jean Renoir - France 1958 - Noir et blanc, 1 h 35. Dans le cadre des projections « carte noire » la couleur du suspense (enfants à partir de 11 ans). Une drôle d'énigme pour un « film d'épouvante » : qui est Opale ce monstrueux personnage capable des pires crimes ? Pourquoi le respectable docteur Cordelier s'intéresse à lui ? Avec Jean-Louis Barrault, Jean Topart, Michel Vitold. Samedi 24 à 14 h 30 - Dimanche 25 à 15 h.

« **Dora et la lanterne magique** » de Pascal Kane - France 1977 - Couleur, 1 h 40 (enfants à partir de 8 ans). À la mort de son père, Dora se fait enlever car on croit que son père, le professeur Waldemer, lui a révélé un secret très important. Une drôle d'aventure entre le roman d'espionnage et le conte merveilleux. Avec Valérie Mairesse, Nathalie Manet, Gérard Boucaron. Samedi 7 avril à 14 h 30 - Dimanche 8 à 15 h.

Conseil municipal : lundi 26 mars, 19 h. Ce conseil portera essentiellement sur le vote du budget de la ville.

Une délégation de parents, d'enseignants et d'élus locaux se rendra à l'Inspection académique, le 6 mars, pour protester contre des fermetures de classe et les effectifs trop importants en maternelle et primaire. Un départ en car est prévu.

Des stages de formation adressés aux responsables d'associations sont mis en place par le secteur Vie des quartiers : associations, loi 1901, statuts, responsabilité des dirigeants, le 15. Élaboration de projets, recherche de partenaires, montage de dossiers, les 22 et 29. Initiation à la comptabilité des associations, les 7 et 8 avril.

Les séances se dérouleront le soir, après 19 h, sauf le stage comptabilité. Renseignements et inscriptions : service vie des quartier/vie Associative - mairie d'Aubervilliers - Tél. 48.39.52.00.

Le comité local du Mouvement de la Paix organise une réunion publique pour débattre sur le thème de la lutte en France pour l'arrêt des essais nucléaires. Jeudi 8 à 20 h 30 à l'espace Renaudie.

La société d'histoire d'Aubervilliers vous invite à un exposé sur « l'histoire du canal (19ème siècle) par Daniel Lancia. Jeudi 8 de 18 h 30 à 20 h, en mairie.

Assemblée générale de l'union locale des retraités et des personnes âgées mardi 13 à 14 h à l'espace Jean Renaudie, 26 rue Lopez & Jules Martin. Départ en car pour les personnes intéressées. Rdv devant le foyer S. Allende à 13 h 45, devant le foyer A. Croizat à 14 h. Rens. U.L.R et P.A 166, avenue Victor Hugo. Tél. 48.34.52.29.

Concours de pêche, comptant pour le championnat d'Ile de France, dimanche 18 à partir de 9 h au canal d'Aubervilliers. Organisé par la société « Les Hotus » et Willy Pêche, il se

déroulera en deux manches de 1 h 30. Le tirage au sort le 17, chez Willy Pêche. Participation : 50 F. Rens. et inscriptions : Willy Pêche, 25 bd Édouard Vaillant. Tél. 43.52.01.37.

L'ANNÉE DE LA PAIX

L'année 1990 est marquée du sceau de la Paix. Elle est en effet l'anniversaire de dates historiques qui ont marqué l'histoire de notre pays et singulièrement la deuxième guerre mondiale; cinquantième anniversaire de l'appel du 18 juin, quarante-cinquième anniversaire de la Libération, centième anniversaire de la naissance de Charles De Gaulle. C'est pour ces raisons que la Fédération nationale des anciens déportés et internés résistants s'est associée à La société de la vie et de l'histoire à Aubervilliers et à la ville pour marquer d'une pierre blanche cette triple commémoration.

Ainsi une exposition, qui se déroulera certainement du 23 mai au 3 juin, rassemblera des

photos, des documents, des dessins, des objets retraçant les années de guerre, le rôle des appels à la Résistance, la Résistance, la déportation et la vie quotidienne sous l'occupation.

Pour réaliser cette exposition, un appel est lancé à tous les aubervilliersiens qui ont vécu cette période: témoignages, prêt de documents, de photos, d'objets etc, ainsi qu'à tous ceux qui pourraient prêter des documents en leur possession sur la période à Aubervilliers et ailleurs.

Vous pouvez déposer vos documents à Aubermensuel, 31/33, rue de la Commune de Paris. Ils seront déposés dans un coffre jusqu'à leur reproduction ou leur restitution.



FAITES-VOUS RECENSER

Le trente deuxième recensement de la population se déroule entre le 5 mars et le 5 avril. Il est à l'initiative de l'Insee et placé sous la responsabilité de la municipalité. Dans le courant de ce mois un agent recenseur se présentera à votre domicile, muni d'une carte, réservez lui le meilleur accueil. Les informations statistiques extraites des recensements sont indispensables pour l'avenir d'Aubervilliers, pour améliorer la vie locale. Pour en savoir plus reportez-vous à la brochure disponible à la mairie. Si vous ne pouvez

remettre vos questionnaires remplis à l'agent recenseur, déposez les dans les points suivants aux heures habituelles d'ouverture: loges centrales de l'Ophlm (uniquement pour les locataires de l'Office); Hôtel de ville; C.c.a.s. (6, rue Charron); Bâtiment administratif (31/33, rue de la Commune de Paris); Caisse des écoles (5, rue Schaeffer); Centre Pasteur Henri Roser (38, rue Gaëtan Lamy); Bibliothèque André-Breton (14, rue Bordier); Bibliothèque Henri Michaux (27 bis, rue Lopez et Jules Martin).

Social

Service social et centre d'action sociale (Ccas)
6, rue Charron - Tél. 48.39.53.00.

Bienvenue à Mme Anne Bettencourt, nouvelle assistante sociale du quartier Montfort. Elle tiendra sa permanence le jeudi matin de 9 h à 15 h au 1, allée Henri Matisse (cité de la Maladrerie). Tél. 48.39.53.17.

Mme Roque, assistante sociale spécialisée Sécurité Sociale assure, depuis le 30 janvier une permanence sur rendez-vous le mardi matin de 9 h à 12 h. Centre 567 - 44/46 rue Danielle Casanova. Sa permanence téléphonique a donc lieu désormais le jeudi matin. Tél. 48.39.94.44.

Vous avez plus de 60 ans, vous voulez améliorer votre logement à l'extérieur ou à l'intérieur, le Pact-Arim 93 est à votre service pour vous aider à constituer un dossier et obtenir des financements (prêts ou subventions). Pact-Arim 93, 10, bd Paul Vaillant Couturier à Montreuil. Tél. 48.58.19.86. ou au 6, rue Charron.

Santé

Centre municipal de santé: 3, rue du Docteur Pesqué - Tél. 48.39.53.50.

Alcoolisme : si l'alcool est votre problème ou celui de quelqu'un dans votre entourage, vous pouvez contacter le groupe local « Alcooliques Anonymes ». Ses membres vous attendent les mercredis à 20 h 30 à la maison des

jeunes Jacques Brel, 46 bd Félix Faure à Aubervilliers. Vous pouvez également appeler au 43.25.75.00.

Le vaccin contre la rubéole, les oreillons et la rougeole est désormais inscrit sur la liste des médicaments remboursables aux assurés sociaux pour une durée de deux ans. Ce vaccin est pris en charge par votre caisse à 70%, sur prescription médicale

PHARMACIES DE GARDE

4 mars : Monssarat - 25, rue Éd. Quinet - La Courneuve.

Millet - 66, Av. de La République - Aubervilliers.

11 mars : Mary - 81, Av. Éd. Vaillant - Pantin.

Blau - 77, rue Saint-Denis - Aubervilliers.

25 mars : Naulin - 48, Av. Paul-Vaillant Couturier - La Courneuve.

Dahan : 17, av. de La République - Aubervilliers.

1 avril : Flatters - 116, rue H. Cochenne - Aubervilliers.

Vesselle - 27, Bd. Pasteur - La Courneuve.

Médecins de garde les week-ends, nuits et jours fériés: 48.33.33.00.

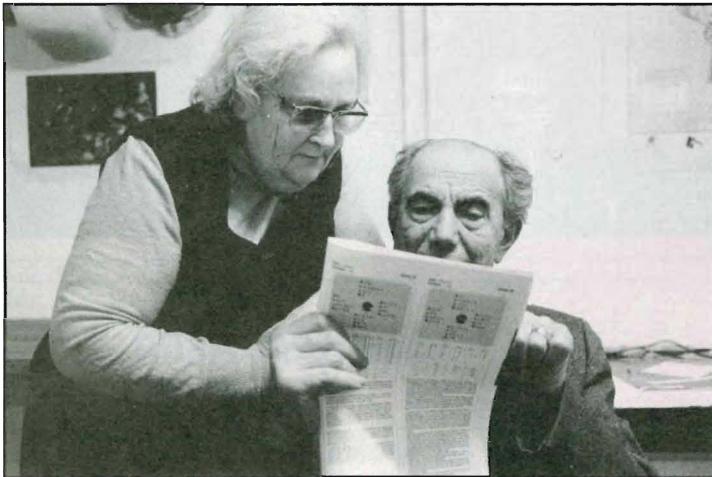
Cyclotourisme : Les cyclos du Cma organisent les randonnées d'Aubervilliers. Trois circuits : 40, 70 et 110 kms ouverts à tous, licenciés ou non. Départ le 11 à 6 h, retour vers 12 h, devant le 35, rue Hélène Cochenne.

Basket : Cma 1ère / Bures sur Yvette - gymnase Manouchian - le 31 à 20 h 30 - Cma 1ère fém. en coupe de France - gymnase Manouchian - le 1er avril à 15 h 30 -

Randonnées pédestres : le 4 mars, au pays de Landru... Épéron/Rambouillet - 28 kms - départ 8 h 48, gare du Nord - Rdv devant guichets grandes lignes à 8 h 20. Le 11, tour du Noyonais touristique - 25 kms - départ en car - Rdv devant la mairie à 8h, aux Quatre chemins à 8 h 05. Le 16 et 18, week-end de ski à l'Alpe du Grand Serre. Places limitées. S'inscrire rapidement.

Le 25, Rantigny/ Hermès - 25 kms - départ 9h, gare du Nord - Rdv devant guichets grandes lignes à 8 h 40. Le 8 avril, en Champagne/Forêt d'Othe - 20 kms - départ en car - Rdv devant la mairie à 8 h, aux Quatre Chemins à 8 h 05.

POINT INFOS - LOISIRS - RETRAITÉS



Les nouveaux, les anciens, les pré-retraités vont bénéficier d'un nouveau lieu. Soucieuse d'améliorer la qualité et les conditions d'accueil de ce public, la municipalité, installe au 15 avenue de la République. Différentes salles d'accueil, de jeux, de permanences sont prévues ainsi qu'un centre de documentation, le tout dans un cadre que tous les artisans de

cette opération souhaitent le plus agréable possible. Mme Rossi en sera la directrice. Depuis le mois de décembre, maçons, plâtriers, peintres œuvrent pour faire de cette maison, un endroit propre et gai. Le coût de cette opération s'élève à 650 000,00 F, travaux et mobiliers confondus.

L'ouverture du « Point accueil retraités » est prévue pour la mi-mars.

Sport

Judo : Stage technique le 24 mars, dirigé par le Maître Michigami, au gymnase Manouchian de 17 h30 à 19 h30.

Handball : Nat. III Cma 1ère / Savigny - gymnase Guy Moquet - le 10 à 20 h 45 - Nat. III Cma 1ère / Sully sur Loire - Gymnase Guy Moquet - le 31 à 20 h 45 -



Gym d'entretien pour les retraités. A 15h15 à la Résidence Casanova 135-153, rue Danielle Casanova - (s'adresser au gardien du 135) - se munir d'un certificat médical. Pour plus de renseignements Loisirs et solidarité des retraités - 13 rue pasteur, le mardi de 15 h à 17. Tél. 48.34.35.99.

18^e COUPE DES SAMOURAIS

Dimanche 18 mars de 9h à 17h

15 clubs, 1000 judokas et la participation du club hollandais « Bergen Op Zoom Zo Zen » .

Gymnase Manouchian - 41, rue Lécuyer
Métro : 4 chemins d'Aubervilliers.

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU' AU 31 MARS

ARPALIANGEAS S.A.

Point S un spécialiste du pneu.
109 rue Hélène Cochenec
48.33.88.06.

Promotions sur les pneus !
Ex : 135x13 - Tub : 172,80 F.
155-70x 13 - Tub : 261 F. 175-
70 HR 13 - Tub : 490 F. Grand
choix de jantes en alliages.

AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération
3, rue Ferragus
43.52.26.08.
Les montures à prix coûtant!
Impossible de trouver moins
cher.

BLANC ET DÉCOR

Rideaux et linge de maison
3, rue Achille Domart
43.52.45.04.
- 20% sur le linge de maison.
Tringles, voilages, tissus
d'ameublement. Devis gratuit
pour toute installation. Facilités
de paiement 3 mois sans frais.

CAFETERIA DES STADES FRANÇAIS

Rue Édouard Poisson
48.33.41.00.
En surplomb des bassins du
centre nautique, venez vous
détendre et vous restaurer.
Menu à 48 Frs boissons non
comprises. Plats et pâtisseries
maison à emporter.

CHARCUTERIE-TRAITEUR TRUCHET

15, rue Ferragus
48.33.62.65
Grand choix de plats cuisinés
chauds avec garniture à em-
porter. Vous pouvez régler vos
achats avec vos tickets restau-
rants.

ÉDUCATION CANINE

25 bis Chemin de l'Échange
48.33.94.74.
Spécialiste en éducation cani-
ne
Rééducation des troubles du
comportement.
Défense, entraînement sportif,
refus d'appâts etc...

FLAM SERVICE

60, rue des Noyers
48.34.29.96.
La rapidité et la qualité d'un
professionnel. Prix modérés.

MORBELLO Sarl

21, Boulevard Édouard Vaillant
43.52.28.51.
Remise de 10% - pendant tout
le mois de mars - sur cyclo-
moteurs et vélos marqués
d'un point rouge.

QUINCAILLERIE D'ALEMBERT

25/31, rue Auvry
43.52.20.20.
Vente de toutes fournitures
pour blindage de portes, tôles,
serrures trois points etc...

Entreprise RAMIER

59, rue Schaeffer
48.33.29.30.
Le ramonage c'est important !
Faites appel à des spécialistes.

RESTAURANT «LES SEMAILLES»

91, rue des Cités (angle 86
bis, avenue de la République)
48.33.74.87.
Nouvelle carte et nouveaux
produits!
Michel vous offrira le digestif
de bienvenue!

RESTAURANT «CHEZ GEORGES»

11, rue Cartier Bresson -
93500 Pantin
48.46.93.02.
Carte gastronomique midi et
soir. Du lundi au vendredi midi
uniquement. 2 menus : 44 F et
69 F service compris. Boissons
non comprises. Ouvert du lundi
au samedi jusqu'à 2 h du matin.

RESTAURANT «AU PETIT GOURMET»

94 Boulevard Félix Faure
48.39.25.32.
Nouveau ! 4 formules rapides
«Grill sur pierre» 59 F, 70 F, 89
F, 95 F.
Dans chaque formule : une sa-
lade, une viande avec ses lé-
gumes, un sorbet, un café. Vin
en sus.

LE RESTAURANT «THALASSA»

Restaurant spécialisé dans les
fruits de mer et le poisson.
74, rue du Moutier
43.52.08.37.
Vous propose sur commande
: plateaux de fruits de mer,
ainsi que tous les plats cuisinés
se trouvant à la carte.

RESTAURANT D'AUBERVILLIERS

Nouvelle direction
1, rue du Docteur Pesqué
43.52.00.19.
Ses menus à 70 F et 115 F -
boisson non comprise. Paella
tous les samedis soir (pru-
dent de réserver). Sa carte va-
riée. Noces, banquets, repas
d'affaires.

Salon WILLIAM'S

34, rue Lopez et Jules Martin
48.34.64.84.
Nouvelles lignes printemps-été.
Permanente : 139 F - couleur :
90 F - balayages : 71 F.
Pour elle : shampoing, cou-
pe, brushing : 139 F.
Pour lui : shampoing, coupe,
brushing : 87 F.

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL
Vous travaillez mais n'habitez pas à
Aubervilliers, vous déménagez mais
souhaitez rester en contact avec la
vie locale, abonnez-vous !
Pour tous renseignements
48 39 52 96

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

Daniel Robinson

31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98

QUAND LE JAZZ EST LÀ

Le jazz est là, le tonique, le bluesy, le pur et l'ecclésiastique. Celui qui faute de n'avoir pu un jour caresser la java n'hésite pas enlacer le raï, à faire du pied aux traditions populaires. Celui que l'on dit free, soul, avant-garde ou bebop, tous les courants se regroupent en Seine-Saint-Denis pour faire une grande rivière, véritable fête des styles et des sons du 9 mars au 7 avril pour le désormais incontournable festival « Banlieues bleues ».

UN JAZZ OUVERT

Née d'une envie de jazz de quelques amoureux en Aulnoy il y a six ans, l'association « Banlieue bleue » subventionnée par le Conseil général regroupe aujourd'hui onze villes du département désireuses de faire une place à cette musique, ces harmonies, ces guitares, ces voix majuscules qu'on pourrait croire réservées aux seuls grands amateurs pour ne pas dire branchés. Très vite adoptée pour sa qualité, « Banlieues bleues » porte aujourd'hui un label décerné par la presse unanime : « *le plus créatifs des festivals de jazz en France* ». Jacques Pornon son directeur peut être content, le festival a su faire admettre une image plus colorée de la banlieue, il a su gagner un public nouveau, surtout les jeunes. Il a su faire la part belle à la création, à la diversité sans un étiquetage dénaturant, tout en alliant des noms connus à des marginaux. « *Banlieues bleues c'est 4 semaines de jazz en 93. C'est aussi une ouverture musicale différente du jazz cher aux puristes. Une ouverture liée à la réalité du jazz qui s'est nourri en permanence de toutes les influences musicales.* » Jouant de la différence des musiques et de leur confrontation la programmation se coule dans le « melting pot » banlieusard et le public extrêmement mélangé sent le jazz monter en lui et découvre des lieux parfois totalement inconnus. « *Je me souviens, dit un spectateur, d'un concert au Musée de l'air au*

Les 3 et 4 avril, Aubervilliers accueille deux concerts dans le cadre du festival de jazz « banlieue bleue ». Ce n'est qu'un début.

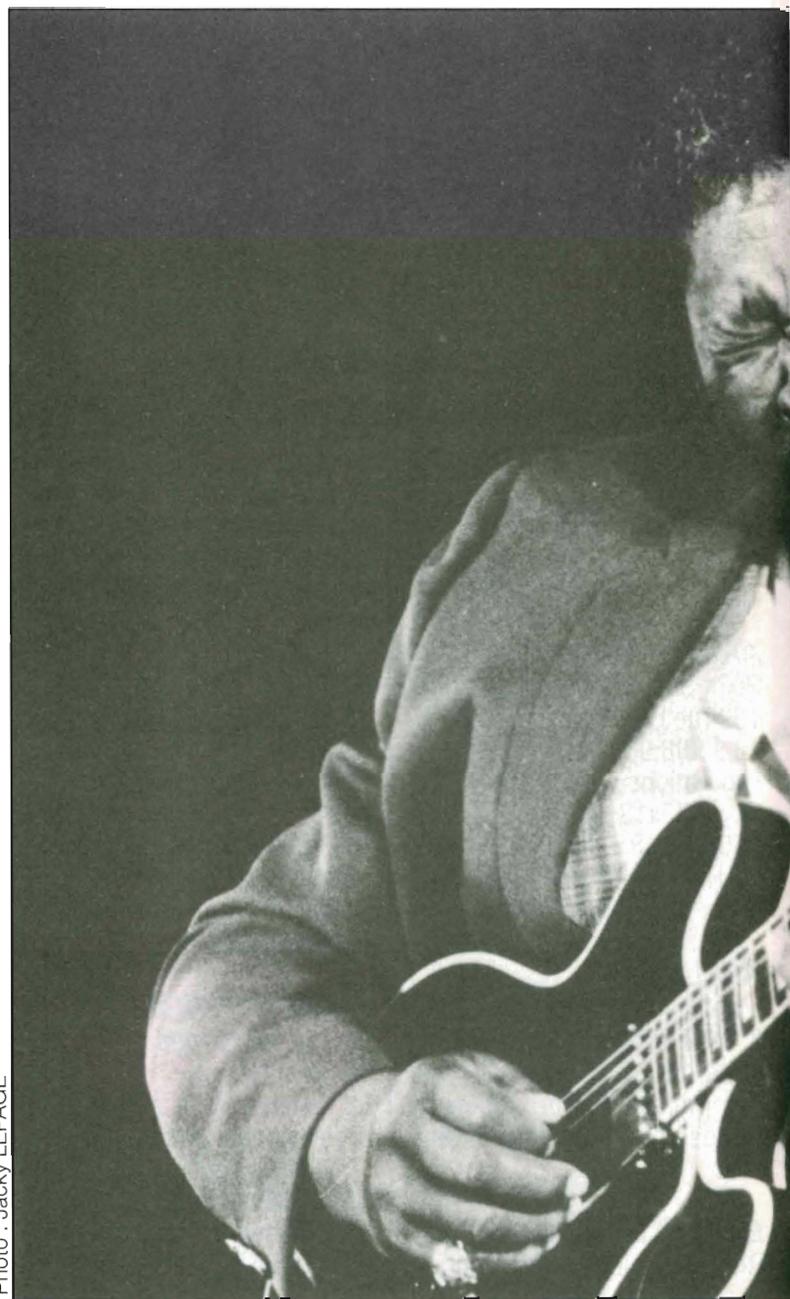
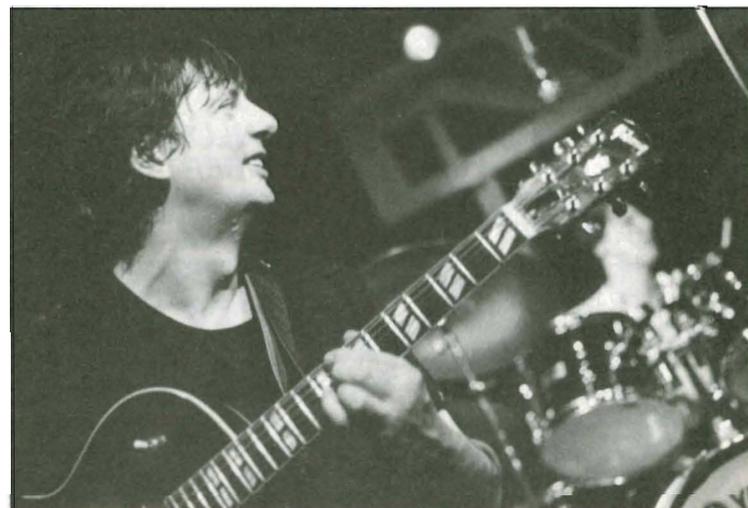


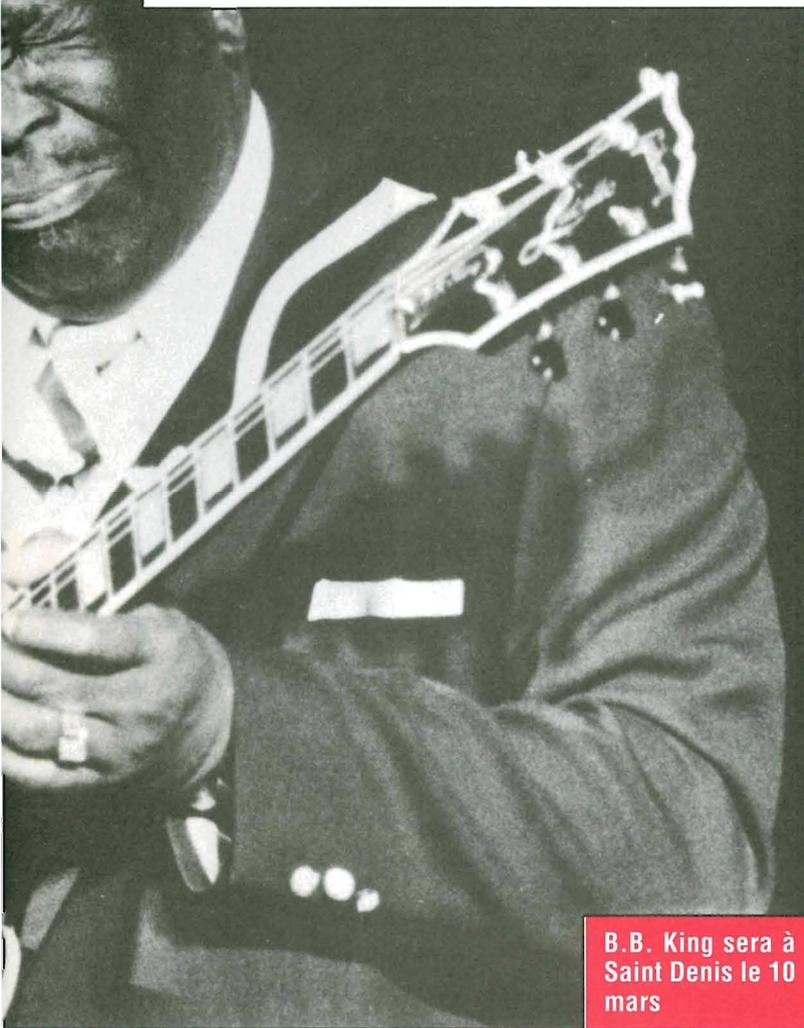
Photo : Jacky LEPAGE



Philip' Catherine, un des plus grands guitaristes européens.



Tous les ans un public nouveau et jeune.



B.B. King sera à Saint Denis le 10 mars

Bourget. C'était remarquable. Stéphane Grapelli à 100 000 volts dans ce décor de vieux avions, c'était extraordinaire. Et la nuit tzigane à Montreuil. Merveilleux. Les photos à découvrir chaque jour dans le métro, ça ne passait pas inaperçu.

UNE TOUCHE DE BLEU

Alors quand on y a goûté, on en redemande et les villes accueillant les concerts font plus qu'accepter un contrat clés en mains, elles développent des ini-

tiatives nouvelles, créent des relais, mettent le paquet pour promouvoir le jazz. C'est ce qui se passe à Aubervilliers non seulement pour cette 7ème édition qui recevra à l'espace Renaudie Ravi Prassad et Philip' Catherine Trio les 3 et 4 avril, mais aussi pour l'avenir. « On souhaite, dit Jean-Pierre Mazetti, directeur de l'Espace Renaudie, que Banlieues bleues soit le point d'orgue du travail jazz et on va continuer par trois concerts hors festival pour fidéliser ce public un peu oublié. » Ainsi Aubervilliers rajoute une touche bleue à son paysage culturel où se mêlent déjà les musiques du conservatoire et celles

de l'Estival, les soirées au caf'Omja et celles au théâtre ou au cinéma. En attendant ces initiatives que le service culturel entend développer le caf'Omja et la bibliothèque sèment des graines de rimes en azz : le premier organise une rencontre le 4 avril avec Philip Catherine et son trio pour discuter, écouter. La seconde, jusqu'au 15 avril, met l'accent sur le jazz par une vente de disques et cassettes, une exposition pour fêter, sur tonalités et images de saxophonistes, les 150 ans du saxophone. Le cinéma le Studio comme à son habitude, ne reste pas à la traîne : il projette trois courts métrages

très jazz de Frank Cassenti dont on espère la présence pour un débat. N'oublions pas que « Banlieues Bleues », ne se contente pas de décliner le jazz, il y accole le cinéma, les images et des visages symboles : cette année Picasso, Sidney Bechet, Jimmy Hendrix et Sitting Bull. Par ces portraits génériques le festival indique ses directions, ses explorations d'univers, ses prises de position. Ce n'est pas un hasard d'afficher Sitting Bull quand on sait qu'il y a un siècle le peuple indien était massacré à Wounded Knee.

Malika ALLEL

PROGRAMME

DATES ET HEURES	SPECTACLE	ADRESSE
VEN. 09/03/90 20 h 30	CONTINENTAL DRIFT CHUCK BERRY	Place du 8 Mai 1945 SAINT-DENIS
SAM. 10/03/90 20 h 30	B. B. KING	Place du 8 Mai 1945 SAINT-DENIS
MAR. 13/03/90 20 h 30	IMPOSSIBLE TRIO FRED FRITH KEEP THE DOG	42, av. Edouard-Vaillant PANTIN
JEU. 15/03/90 20 h 30	« Sidney Bechet 1 » LOL COXHILL QUINTET PHIL WOODS QUINTET	Mairie - Place Jean-Jaurès MONTREUIL
VEN. 16/03/90 20 h 20	ALI FARKA TOURE BETTY CARTER AND HER TRIO	45, rue Sadi-Carnot DRANCY
SAM. 17/03/90 20 h 30	« Sidney Bechet 2 » MICHEL DONEDA HUGH MASEKELA	23, av. du Général-Leclerc LA COURNEUVE
MAR. 20/03/90 20 h 30	« Méditerranée » ALAN HACKER JOSE MENESE CHEIKHA DJENIA	59, bd Jules-Guesde SAINT-DENIS
VEN. 23/03/90 20 h 30	LOUIS SCLAVIS « CLARINETTES »	76, rue Victor-Hugo LE BLANC-MESNIL
MAR. 27/03/90 20 h 30	QUATUOR ARDITTI TONY COE : « L'enterrement du comte d'Orgaz » de P. Picasso	Bd de l'Hôtel-de-Ville TREMBLAY-EN-FRANCE
MER. 28/03/90 20 h 30	MARC PERRONE MARCEL AZZOLA	Bd de l'Hôtel-de-Ville TREMBLAY-EN-FRANCE
JEU. 29/03/90 20 h 30	HEINER GOEBBELS HEINER MULLER « Der Mann im Farhstuhl »	59, bd Jules-Guesde SAINT-DENIS
VEN. 30/03/90 20 h 30	ENSEMBLE INSTRUMENTAL ERIK SATIE ABBEY LINCOLN QUARTET	Groupe scolaire Avenue de la Division-Leclerc LE BLANC-MESNIL
VEN. 30/03/90 SAM. 31/03/90 20 h 30	AL GREEN	Av. du Docteur-Schaffner SEVRAN
MAR. 03/04/90 20 h 30	RICHARD GALLIANO QUARTET « Sidney Bechet 3 » STEVE LACY/MAL WALDRON	Mairie - Place Jean-Jaurès MONTREUIL
MAR. 03/04/90 MER. 04/04/90 20 h 30	RAVI PRASSAD PHILIP' CATHERINE TRIO	30, rue Lopez-et-Jules-Martin AUBERVILLIERS
VEN. 06/04/90 20 h 30	QUATUOR HELIOS ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ, Direction Claude BARTHELEMY	Place de l'Orangerie CLICHY-sous-BOIS
SAM. 07/04/90 20 h 30	« OYATE » TONY HYMAS Portraits musicaux de chefs indiens d'Amérique du Nord	Boulevard Lénine BOVIGNY

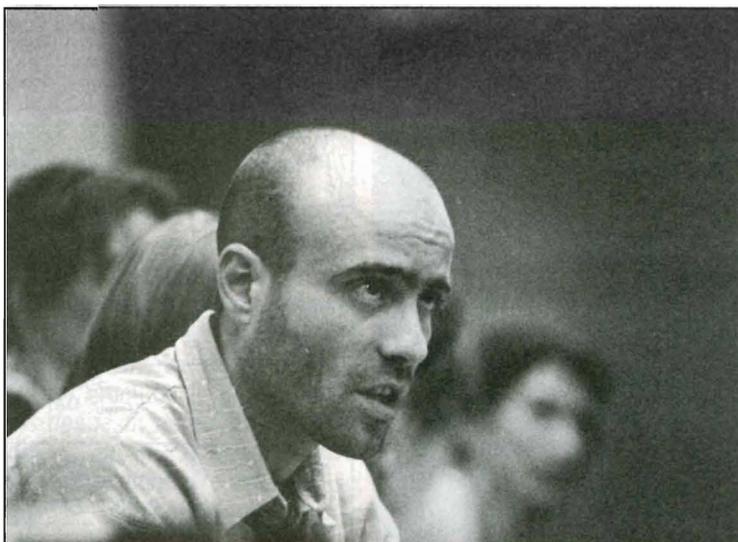
Renseignements : ESPACE RENAUDIE Tél. 48.34.42.50

BASKET: GAGNER EN ÉQUIPE

Cette soirée passée un mercredi au Gymnase Manouchian avec les sportifs du Cma Basket m'avait impressionnée. C'est l'une des cinq sections du Club Municipal à jouer en haut-niveau, et ils avaient quelque chose de vraiment particulier. Quelque chose d'étrangement familier, sans que l'on puisse dire quoi exactement. Voilà des garçons et des filles qui vont de succès en succès toutes catégories confondues : montée en Nationale III l'année dernière pour les filles de l'équipe première seniors, les seules du 93 en championnat de France, très bonne tenue des garçons qui visent

du club, au chômage, refuse les ponts d'or offerts par d'autres clubs, et qu'au contraire Véronique logée, employée et très bien indemnisée par un riche club du Centre, ne rêve que de revenir à Auber... simplement « pour l'ambiance » ? Et si le club d'une année sur l'autre, n'enregistre pratiquement aucune défection, et a dû refuser cette rentrée, faute de place, une quarantaine de gamins, c'est seulement parce qu'on s'y amuse bien ?

Première surprise, la discipline, valeur bien démodée de nos jours, fait partie de cette fameuse ambiance. « Dès qu'on est arrivé, on a eu une main derrière la



On vient le samedi et le dimanche « siffler » ses condisciples.

Photos : Hughes BIGO

Les joueurs du CMA basket vont de succès en succès. Leur secret: ambiance, discipline et renoncement à la mentalité de «gagneur» individuel.

la montée en Nationale IV d'ici trois ans, tous les matches gagnés par les cadettes depuis le début de la saison sauf un... Et quand on leur demande les raisons pour lesquelles ils ont choisi le basket, ils n'ont qu'un seul mot : « Pour l'ambiance ». Pas « pour gagner », non, « pour l'ambiance » !

UNE MAIN DERRIÈRE LA TÊTE

Était-il possible qu'Omar vienne de Gagny tous les soirs, que Cathy l'excellente joueuse de l'équipe première, également secrétaire

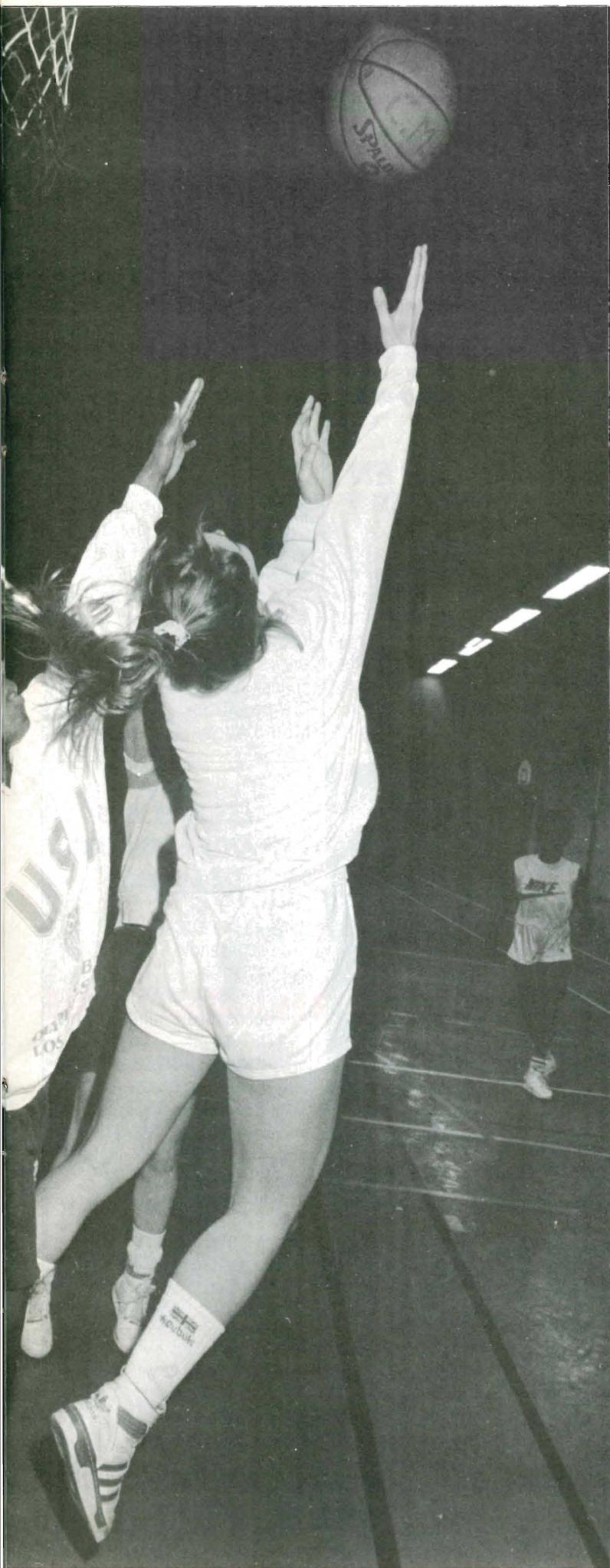
tête.» L'expression est de Franck, et Omar poursuit : « Je peux me faire copieusement « engueuler » par José pendant un match, je l'accepterai et je ne répondrai pas. Tandis que dans d'autres clubs, on voit les joueurs contester leur entraîneur, l'insulter... Chez nous, c'est impensable. » Embrigadement ? Que non !

SIFFLER SES CONDISCIPLES

Car après le match, on s'explique. « Je peux poser toutes les questions que je veux, j'aurai toujours une réponse. » C'est la règle au Club, une règle d'or dont



Ils ont choisi le basket pour l'ambian



L'HISTOIRE D'UN HÉRITAGE

« C'est Raymond qui a formé José » m'avait dit Patrick. Raymond, celui par qui tout a commencé, était venu à Aubervilliers entraîner les garçons à la demande du Président du Club, Mr. Poitrenaud, toujours en exercice, qui travaillait avec lui dans la presse. Joueur dans l'équipe nationale, sélectionneur à la Fédération Française de Basket-Ball, responsable de la formation des entraîneurs à la Fsgt, il était l'ami d'un très grand maître du basket, Émile Frézet. Émile Frézet a introduit pour la première fois en France, juste avant la deuxième guerre mondiale, les méthodes d'entraînement modernes basées sur la mise au point et l'apprentissage de combinaisons permettant de gagner. « Il y eut une opposition à l'époque entre le « ripopo », jeu spontané et empirique, et le jeu systématique, application de combinaisons ayant fait leurs preuves. Pour les tenants du « ripopo », gagner suppose de demander

aux joueurs d'être des « gagnateurs ». Pour les autres, c'était une question d'apprentissage, de formation ». Une idée chère au Cma Basket. Emile Frézet, créa avec ses amis profs d'éducation physique : l'Amicale des entraîneurs de Basket, qui éditait une revue, « Servir le Basket »*. On y apprend que le basket a été inventé de toutes pièces à la fin du siècle dernier par Naismith, un ancien séminariste protestant qui adorait le rugby mais trouvait qu'il permettait trop de violences... d'où le succès du basket dans les patronages protestants, catholiques... et même laïques ! D'où, également, la solide morale « chrétienne » encore si vivace chez les héritiers de ce séminariste qui renonça à être prêtre en constatant qu'on pouvait « faire le bien » aussi efficacement en devenant professeur d'éducation physique.

* 14 rue de Scandici, Pantin.

on est fier, au moins autant que des victoires des équipes en pleine ascension : dès que quelque chose ne va pas, on en parle, et à fond. « Il n'y a pas d'hypocrisie ici », apprécie Chantal qui vient d'un grand club parisien où elle n'a pas connu ça. Ce qu'elle n'avait pas connu non plus, c'est la vie collective du club tout entier. À sport collectif, organisation collective. On partage toutes les responsabilités : dès qu'on est cadet ou cadette, on va en stage apprendre à arbitrer, et on vient le samedi et le dimanche « siffler » (c'est l'expression consacrée) ses condisciples. Et toutes les catégories se supportent entre elles : des tribunes bien remplies et bien vibrantes, rien de tel pour vous forger un moral de vainqueur ! À les écouter parler, pas de doute ; la précieuse « ambiance » est bien plus que la simple bonne humeur de copains et de copines qui s'éclatent ensemble au sport. « Il s'agit, me dit Patrick, le vice-président du club qui, à 31 ans, est le plus âgé de l'équipe dirigeante, d'un esprit qu'on inculque à nos joueurs ». Au prix d'une disponibilité totale. La vie privée ? « On a

choisi. Notre satisfaction, c'est de voir que ce qu'on leur apprend réussit. »

Renoncer à ses impulsions sur le terrain, renoncer à vivre pour soi... J'allais bientôt découvrir un autre renoncement qu'exige ce sport collectif par excellence. C'est José, l'entraîneur incontesté, qui me l'explique : « Si les filles ont atteint le haut-niveau, c'est que chacune d'elle est parvenue à quelque chose de très difficile : renoncer à être une gagnante individuelle, pour réaliser les combinaisons apprises à l'entraînement. » Plus tard, Isabelle, Jocelyne, Carole, joueuses chevronnées, tout comme Leïla, qui débute, me le confirmeront : c'est pour le plaisir si fort et si difficile de gagner vraiment toutes ensemble qu'elles restent, et qu'elles ne quitteraient leur club pour rien au monde.

Discipline, droiture, esprit de renoncement... Je compris peu à peu pourquoi tout ce qu'on m'avait dit me semblait si familier : on retrouve un peu là les principes de l'éducation chrétienne « à l'ancienne ».

Blandine KELLER ■

AIDE SCOLAIRE LE COUP DE POUCE DE L'OMJA

Etudiez le contenu sémantique et la dialectique du passage suivant...» À lire cet énoncé, tiré d'un manuel de 5ème, on comprend que les jeunes aient parfois du mal à affronter leurs devoirs. Pour certains cela peut même tourner à « la galère » voire au cauchemar. Ce cauchemar, si l'office municipal de la jeunesse (Omja) ne peut le transformer en rêve idyllique, il essaie d'en faire un moment utile et agréable. Ainsi, depuis 7 ans l'Omja a constitué un réseau de 9 ateliers d'aide scolaire qui accueillent les jeunes de 12 à 18 ans. « *C'est notre contribution à la lutte contre l'échec scolaire,* explique Denise Single, directrice

de l'Omja, *nous ne pouvons plus nous contenter de les aider dans l'organisation de leurs loisirs. L'aide scolaire représente désormais une part importante du travail des animateurs.* »

TRAVAILLER EN S'AMUSANT

Au fond de la cité Francis de Préssencé, le local de l'ancienne Pmi résonne maintenant de formules mathématiques, de règles de grammaire et de poèmes. C'est là que loge l'un des premiers ateliers d'aide scolaire, qui compte quatre années d'expérience. « *Ici on ne ne joue pas aux cartes et*

on ne badine pas avec l'école. Quand Meï ou moi sommes en retard ou absentes, les jeunes nous le reprochent » lance Caroline, occupée à décortiquer un sujet de dissertation avec Arthur. Une trentaine d'enfants et d'adolescents bûchent là, deux fois par semaine (trois en période d'examen). Pendant deux heures, Caroline et Meï, étudiantes, les aident à organiser et à élaborer une méthode de travail.

« *Chez moi, personne ne peut le faire. Quand le local est fermé, je fais quand même mes devoirs mais seul c'est plus difficile* » reconnaît Arthur, lycéen en seconde C à Le Corbusier. Son copain Momo avoue volontiers qu'il

« *L'aide scolaire de l'Omja est un coup de pouce dans la scolarité d'un jeune. Elle ne se substituera jamais à l'école, au collège ou au lycée.* »



Atelier d'aide scolaire de Préssencé : Meï et Abilio, aux prises avec un exercice de français.

LES ATELIERS D'AIDE-SCOLAIRE DE L'OMJA

- Antenne D.Casanova : 42, rue D.Casanova - lundi & jeudi - 17h/19h
- Antenne A.Jarry : 112, rue H. Cochenec - lundi & vend. - 17h/19h
- Antenne Préssencé : 1 à 9 av. F. de Pressencé - mardi & vendredi - 17h/19h
- Bibliothèque Henri Roser : 38, rue Gaëtan Lamy - lundi & jeudi - 17h/19h
- Caf'Omja : 125, rue des Cités - 48 34 20 12 - mardi & jeudi - 17h/19h30
- M.J E.Dubois : 27/28, allée Gabriel Rabot - 48 39 16 57 - lundi & vend. - 17h/19h
- M.J J.Mangé : 1, rue des Cités - 48 34 45 91 - lundi & jeudi - 17h/19h
- M.J G.Péri : 48, rue Alfred Jarry - 48 33 63 13 - le jeudi - 17h/19h
- M.J J.Vallès : 7, rue Réchossière - 48 33 91 48 - lundi & jeudi - 17h/19H
- Omja - 22, rue Bernard & Mazoyer - 48 33 87 80

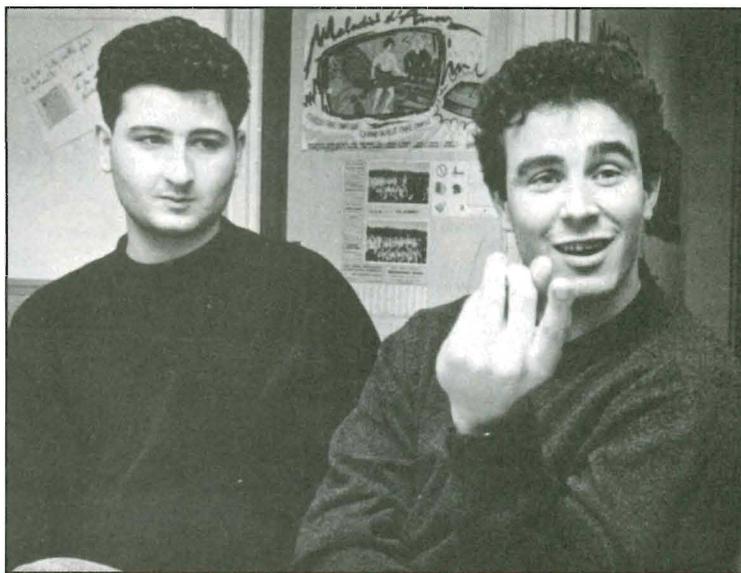
vient autant « pour l'ambiance que pour les devoirs. A plusieurs c'est stimulant, on échange des idées et puis on rigole bien. »

ENTRE JACKSON ET ELSA

Le dernier né des ateliers se niche au pied de la grande barre du 42 rue Danielle Casanova. Depuis octobre 89, dans une petite pièce claire et tapissée de posters de Mickael Jackson et d'Elsa, Farida veille sur le bon déroulement des travaux scolaires. Ce local peut accueillir jusqu'à douze jeunes par séance. Pour le mo-

ment, ils sont huit mais beaucoup de locataires de la cité ignorent encore l'existence de cette activité.

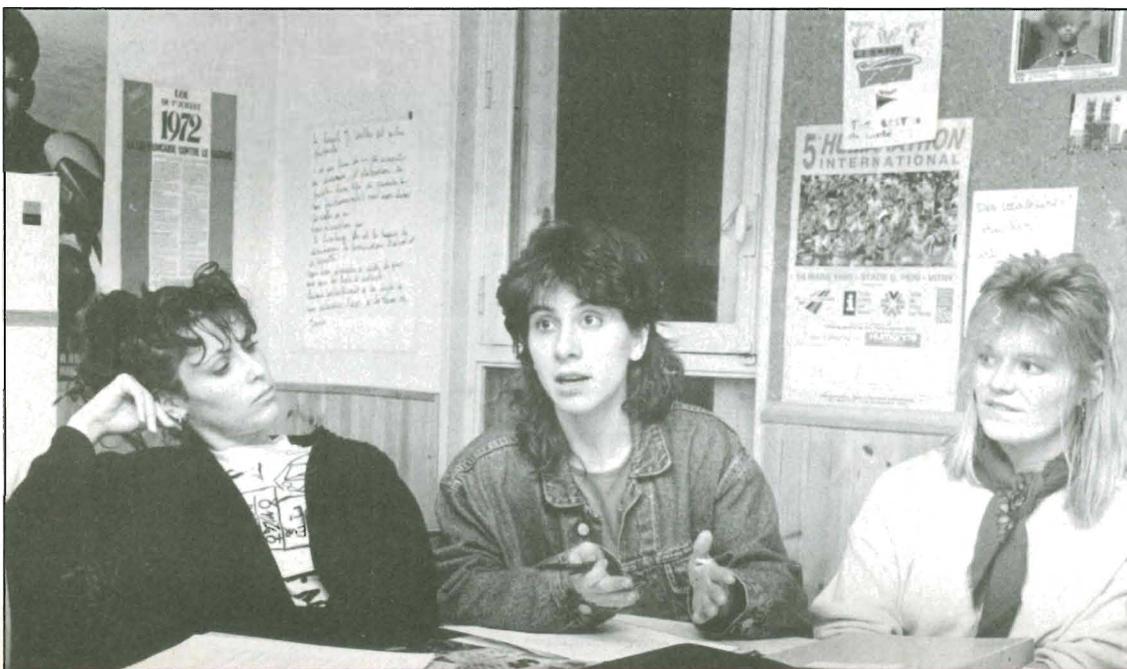
Etablis aux quatre coins de la ville, les ateliers de l'Omja sont reconnus et appréciés des parents, qui leurs confient leurs progénitures. Les enseignants n'hésitent pas à diriger certains élèves vers eux. Mme Besse, principale du Ces Diderot s'en explique : « dans notre établissement existe une volonté de s'associer à tous les partenaires qui participent à l'épanouissement de l'enfant. L'Omja est l'un deux. A chaque rentrée puis après en cours d'année, j'informe les parents ». On peut se poser les questions de l'efficacité de ces



Fernando et Nadir animent l'aide scolaire au Landy.



Farida regrette que l'activité soit encore mal connue des habitants de la Frette.



Patricia Robert (entre Céline à gauche et Caroline à droite) coordinatrice de l'aide scolaire, réunit l'équipe tous les deux mois.

ateliers et comment la mesurer. Mme Besse affirme que lors des conseils de classe « il arrive que des professeurs relèvent de nets progrès chez certains élèves à partir du moment où ils fréquentent l'aide-scolaire. »

Plus de cent jeunes bénéficient de cette activité de l'Omja. Pour la mener à bien, une équipe de treize animateurs est en place : cinq permanents, sept étudiants-vacataires et une coordinatrice Patricia Robert. « Nous travaillons avec tous les partenaires qui le souhaitent. A la Frette, ce sont les assistantes sociales qui nous ont sollicités. Pour la cité Jules Vallès, je rencontre régulièrement les conseillers du centre d'informations et d'orientations (Cio) » précise Patricia.

L'équipe se réunit tous les deux mois pour faire le point, échanger les expériences et aplanir les difficultés rencontrées.

« Il ne faut surtout pas s'illusionner. Nous n'avons ni la compétence, ni la prétention de régler tous les problèmes, notamment celui de la remise à niveau. L'aide scolaire telle que la pratique l'Omja ne peut être qu'un coup de pouce dans la scolarité d'un jeune. Elle ne se substituera jamais à l'école, au collège ou au lycée » conclut Denise Single.

Ce coup de pouce, d'autres le donnent aussi à leur niveau et avec leurs moyens. Le foyer protestant, certaines maisons de l'enfance, la permanence sociale du Pont-Blanc pratiquent également l'aide-scolaire. Jusqu'aux bibliothèques municipales qui voient parfois leur personnel se transformer en « conseiller aux devoirs » malgré lui !

Maria DOMINGUES ■

LE DAKAR PASSE PAR AUBERVILLIERS

I maginez que vous êtes au volant de votre 4X4 en pleine brousse et que le crochet d'attelage de la remorque bourrée de vivres, d'eau et de matériel casse! A plusieurs centaines de kilomètres de toute habitation, même sans les lions, vous verrez l'importance que vous attachez à certains accessoires! » . Pour Balmick Canniah, la fiabilité de l'équipement tout-terrain est manifestement aussi déterminante dans la survie d'une expédition que le nombre de chevaux sous le capot. Il dirige, 40 rue Hémet, la Fabrication Française d'Équipements Automobile, une petite société spécialisée précisément dans la préparation de ces machines très particulières. Dans des locaux qui sont loin de suggérer la poésie des grands espaces, une dizaine de salariés fabriquent et posent des équipements qui transforment des engins (dont les attributs d'origine se résument la plupart du temps à un solide moteur, une large caisse et quatre roues motrices) en véritables bêtes de rallyes ou

en utilitaires capables d'affronter les extrêmes dans les meilleures conditions d'exploitation et de sécurité. Arceau de sécurité, galerie Grand Raid, air conditionné, renforts de suspension, réservoirs supplémentaires, « pare-buffle » protecteur à l'avant, blindage des dessous... Le catalogue de la F.F.E.A propose plus d'une centaine d'articles et l'entreprise possède même un petit atelier de sellerie qui se charge de réaliser la fabrication de tous sièges et banquettes supplémentaires. Bon an mal an, entre cinq et six cents voitures passent par l'entreprise avant le grand départ: des Land et Range Rover bien sûr, mais aussi des Nissan, Lada, et autres Santana: « toutes des étrangères ».

« ÇA PASSE OU ÇA CASSE »

Quelques-unes ne seront jamais que de belles (et coûteuses) bêtes de scènes. Avec leur flam-

bant « pare-buffles » et leur décalcomanies ravageuses, elles n'iront jamais se mouiller ailleurs que dans la mer de sable d'Ermenonville ou bivouaquer près des étangs de Sologne. Mais pour la très grande majorité des véhicules qui font étape rue Hémet l'accessoire, c'est l'indispensable. Certains ont pour mission d'aller se frotter aux pistes des chantiers de travaux publics ou de prospection minières d'Afrique ou du Moyen-Orient... « et même jusqu'en Chine ». Leur propriétaires s'appellent Bouyghes, Offshore, ou la Compagnie Générale de Géo-Physique. D'autres seront les fleurons de grandes compétitions françaises ou internationales comme le Paris-Dakar pour lequel la F.F.E.A prépare régulièrement plusieurs véhicules. « Toutes ont terminé la course! » . Quand l'exploit technique prend le pas sur l'aventure, la satisfaction de toucher au but des grands rallyes est bien légitime. « Ça passe ou ça casse » explique Patrick Gosse, la tête sous les entrailles d'une agressive Toyota.

L'entreprise FFEA s'est spécialisée dans les équipements des voitures tout-terrain. Certaines, équipées à Aubervilliers sont les fleurons du Paris-Dakar



Un blindage qui protège de toutes mauvaises rencontres.

Lui ne se soucie guère des gazelles du Ténére. « *Les équipements d'un véhicule doivent en effet tenir compte des caractéristiques d'origine: garde au sol, poids, vitesse, équilibre... Et, il faut toujours composer par anticipation avec le terrain.* » Grande consommatrice de tubes et de plaques de métal, la préparation du tout-terrain ne se résume pas à une simple histoire de chaudronnerie automobile. D'autant plus que l'entreprise fabrique ce qu'elle installe. Il faut calculer au plus juste les dimensions du réservoir qui dans le minimum de place donnera l'autonomie la plus grande, découper avec précision des blindages d'acier spéciaux d'un demi centimètre d'épaisseur après en avoir dessiné le galbe le plus efficace. « *Nous sommes d'ailleurs constamment amenés à innover...* » reprend Balmick Canniah.



Cinq à six cent véhicules passent chaque année par l'atelier de chaudronnerie très spécialisé de la rue Hémet.

« L'EXCLUSIVITÉ EST AU BOUT DES EFFORTS »

Est-ce ce qui a encouragé cet ancien importateur de pièces automobiles « *surtout anglaises* » à passer en 1972 de la distribution à la fabrication ? Sans doute. « *Avec aussi le goût du sport, et la certitude que l'équipement utilitaire tout terrain avait ses beaux jours devant lui* ». Installée depuis 1982 à Aubervilliers, l'entreprise affiche aujourd'hui un chiffre d'affaire de six millions de francs, réalisé en majeure partie grâce au label d'exclusivité que lui accordent de grands constructeurs spécialisés comme Mercedes, Nissan ou Toyota. On cherche la trace d'un constructeur français. En vain. La production nationale de tout-terrain semble avoir été définitivement ensablée et les japonaises tiennent maintenant le haut de la piste. « *Il y a bien un excellent 4X4 dans les cartons de Renault-Saviem, le fameux TP3, mais c'est la croix et la bannière pour en avoir un* ». L'existence d'une tradition de haute technicité, une demande importante, des chaînes qui existent pourraient relever le gant mais l'avenir des équipementiers tout-terrain dépend du Soleil Levant et l'on guette toujours avec impatience le dernier modèle.



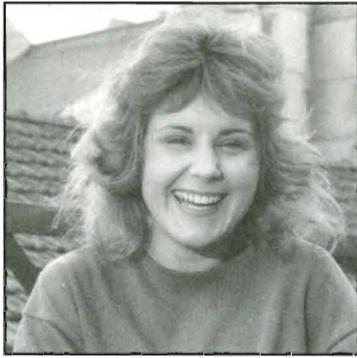
La sellerie assure la fabrication et la pose de tous sièges et banquettes supplémentaires.

trouver et mettre au point « *avant tout le monde* » l'équipement qui recevra agrément du constructeur, voire l'homologation de la Fédération Internationale de Sports Automobile. Dans le domaine du tout terrain, les constructeurs proposent en effet très peu d'options. L'affaire est confiée aux équipementiers qui doivent être en mesure de répondre aux exigences de chaque

client. Autant dire que la concurrence est vivace car l'exclusivité peut-être au bout des efforts. Plusieurs équipements de la F.F.E.A en bénéficient dont le dernier pare-buffle en aluminium avec blindage et treuil incorporé. Il équipe de plus en plus de véhicules sur lesquelles on remarque aussi une estampille inhabituelle : la reproduction de la divinité indienne Shiva avec ses quatre bras écar-

tés et sa position en tailleur. Balmick Canniah a sans doute choisi ce logo en pensant à son pays natal. A moins que ce ne soit pour montrer qu'en matière de 4X4 tout terrain, la Fabrication Française d'Équipements Automobile d'Aubervilliers savait toujours garder une main pour chaque roue.

Philippe CHÉRET



ÉMILIA DA SILVA

LES GENS

Beaucoup de gens connaissent l'entreprise de bâtiment Da Silva installée rue Danielle Casanova. Mais beaucoup ne connaissent pas Mme Da Silva. C'est elle qui fait office de secrétaire de la société. Émilia est une jeune femme discrète. Elle a dans les cheveux des reflets blonds d'écureuil. Elle paraît douce et vive. Volontiers rieuse. Elle est née en 1960 au Portugal, dans la province de Guarda, une région montagneuse à la frontière de l'Espagne. La terre y est pauvre et rocailleuse, l'eau manque et la contrebande est, dit-on, l'une des principales activités. Mais de ce pays, elle ne conserve aucun souvenir, l'ayant quitté dès l'âge de 2 ans, avec sa mère, ses frères et sœurs, pour rejoindre leur père qui avait trouvé du travail en usine, à Paris. En fait, l'essentiel de ses souvenirs d'enfance est lié au bidonville du Chemin du Halage, le long du Canal. C'est là que sa famille est venue habiter et elle y est restée jusqu'à la fin, jusqu'à la disparition du bidonville, en 1969. Elle avait neuf ans.

« *C'était très pauvre, dit-elle. On n'avait pas l'eau courante. Au début, on remontait le canal jusqu'à Corentin Cariou pour aller chercher de l'eau potable. Puis, la municipalité a installé des fontaines. On faisait la lessive avec l'eau du Canal...* »

Leur maison était une baraque en planches qu'avait construit leur père. « *Les pièces étaient petites et sans confort mais on n'avait pas froid.* » Il y avait un bon poêle à charbon et toutes les habitations se tenaient chaud, serrées les unes contre les autres. Aussi étrange que cela puisse paraître à qui n'a pas vécu cela, elle garde de son enfance dans le bidonville un souvenir émerveillé...

RATTRAPÉE PAR LES CHEVEUX

Il y avait beaucoup d'enfants, des Portugais, des Espagnols, des Arabes et elle ne se souvient pas qu'il y eut jamais de tension entre les familles d'origines différentes. Les enfants jouaient ensemble et

les gens s'entraidaient. La ville apportait aussi beaucoup d'aide; elle se rappelle par exemple qu'elle fournissait des habits pour aller à l'école. Il y avait aussi des habitants d'Aubervilliers qui donnaient des jouets.

Le bidonville et les berges du Canal formaient un terrain de jeu où l'on pouvait vagabonder et rêver. « *On se faisait des cabanes avec ce qu'on trouvait à côté, dans un entrepôt de matériel de construction. Un jour, une brique est tombée sur la tête d'un copain; il a passé trois jours à l'hôpital.* » On voit que déjà Émilia se tournait vers le bâtiment. « *Je préparais mon avenir!* » dit-elle en riant.

Il y avait aussi là de grands wagons posés sur le quai qui receaient des montceaux de tissus. Quand les petites filles revenaient de l'école, elles vidaient leurs cartables et les remplissaient de bouts de chiffons qui servaient à habiller leurs poupées.

Ceux qui savaient nager se baignaient dans le Canal. Les autres aussi parfois. Un jour qu'elle était montée sur une péniche (elle devait avoir cinq ans) et qu'elle se penchait pour essayer de mettre un fil de laine à tremper, c'est elle qui s'est retrouvée à l'eau, coincée entre le quai et la coque de la péniche. Par chance, son père qui revenait de la corvée d'eau l'aperçut et réussit à l'attraper par les cheveux.

À l'école, Émilia n'eut pas trop de difficultés pour apprendre le français. Pour le portugais, ce fut plus dur. De temps en temps, ils allaient en vacances au Portugal... Et, comme les autres enfants, elle fréquentait l'église du village. « *Un jour que le curé me posait une question, comme j'avais du mal à m'exprimer en portugais, je lui ai répondu en français. Il a dû croire que je me moquais de lui et il m'a attrapé par les oreilles. Alors je suis partie et c'est comme ça que je n'ai jamais fait ma communion* » raconte-t-elle.

En vérité, Émilia est française depuis longtemps; pour elle le Portugal ne représente plus grand chose. « *Quand je passe la frontière pour quitter la France, dit-elle, je ne me sens pas bien.* »

Puis, elle précise: « *Même... C'est comme ça dès que je quitte Aubervilliers.* » Pour elle, pas question de s'établir ailleurs.

COMME UN NID

C'est à Aubervilliers qu'elle a grandi, c'est là qu'elle a été au collège, à Henri Wallon. C'est là aussi qu'elle a rencontré celui qui devait devenir son mari. Lui avait quitté le Portugal à seize ans. Après avoir travaillé pour d'autres, aujourd'hui, il a son entreprise de bâtiment qui intervient beaucoup sur la ville. Évidemment, ça n'a pas été facile. « *Mais on n'a rien sans rien, explique-t-elle. Je l'ai aidé comme j'ai pu, surtout pour la paperasserie.* » Le travail ne lui fait pas peur. Depuis toujours elle travaille. Quand elle allait à l'école, le soir après les cours, elle allait relayer sa mère qui faisait des ménages. Le mercredi, elle était vendeuse dans une boulangerie. Le dimanche matin, elle faisait des déballages sur le marché.

À treize ans, quand elle a quitté l'école, avec une dérogation, elle est entrée en pré-apprentissage de coiffure. C'est un métier qu'elle a exercé dix ans. Ensuite, pendant quelques temps, elle a tenu la gérance d'un magasin de produits corses, cité Lénine, avant de travailler aux côtés de son mari.

Son nom de jeune fille, Candeias, signifie, paraît-il, «lanterne». Celui de son mari est un vieux nom noble qui vient du mot «ronce». Mais leur mariage, m'assure-t-elle, n'est pas un buisson d'épines. Quand elle parle de son mari, les oreilles doivent lui tinter. « *Il est gentil, agréable à vivre et droit.* » Ensemble, ils ont eu trois enfants qui jouent en ce moment dans la salle de séjour de leur maison. Cette maison, c'est eux qui l'ont bâtie. Elle surplombe les locaux de l'entreprise. Vue de l'extérieur, elle semble petite. Mais dès qu'on entre on découvre qu'elle est spacieuse et chaleureuse. Couverte de boiseries, dehors comme dedans. Un peu comme une cabine de bateau. Ou plutôt comme un nid, pour Émilia et sa petite famille.

Francis COMBES



Style
Winter
FASHION

MONTFORT

ENSEMBLE POUR LE QUARTIER

Issu de la dynamique associative de « Vivre au Montfort », le Conseil de Quartier (1), s'est réuni pour la première fois, le 7 février dernier à l'espace Jean Renaudie. La projection d'un film vidéo (2), sur grand écran, ouvrait la soirée. « L'effet Montfort » retrace certains aspects de la vie sociale du quartier pendant la réhabilitation de la cité Emile Dubois. Il rappelle aussi les circonstances de la création puis de la dissolution de l'association Vivre au Montfort, née pour accompagner la réhabilitation. Applaudi par une assemblée de plus de cent personnes, ce film réalisé à l'initiative du service Vie des Quartiers (3) pérennise le mouvement amorcé lors des dernières rencontres du maire avec la population. Carlos Sémédo, chargé de mission à la Vie des Quartiers, a ensuite présenté les quatre premiers membres du conseil et invité les personnes intéressées à se joindre aux différents collectifs déjà en place ou à en créer d'autres, si nécessaire. C'est ainsi qu'un groupe de travail, pour organiser des séances de cinéma à l'espace Renaudie (4), a vu le jour spontanément.

La discussion a surtout porté sur le devenir du quartier et plus particulièrement sur les actions à entreprendre contre les dégradations murales et la concrétisation des projets de la Zac.

Un Comité des fêtes s'est constitué dès le mois dernier. L'un de ses animateurs, M.Sandoz, ayant lancé un appel aux personnes désireuses de participer à cette forme d'animation qu'est la fête, a été assailli de candidatures ! Trois grands projets sont en vue : un

carnaval, la fête du 14 juillet et celles de fin d'année.

Un autre collectif (6) réfléchit sur les moyens d'endiguer le déferlement des graffitis sur la Maladrière. Déjà des volontaires se sont mobilisés pour repeindre l'entrée du club Édouard Finck, avec l'aide d'une professionnelle. Avant de se séparer rendez-vous a été fixé au 9 avril avec comme thème de rencontre et d'échanges « l'aménagement du quartier ».

Puis, comme de bons copains qui se seraient perdus de vue depuis longtemps, les participants ont échangés leurs coordonnées et se sont salués. Ainsi, apparaît la nécessité d'une structure coordinatrice comme ce conseil de quartier. Lieu d'échanges et de propositions, ouvert à tous ceux qui souhaitent participer à la vie du quartier, il se réunira tous les deux mois à l'espace Renaudie.

Roland Taysse, maire adjoint au secteur Vie des Quartiers, présent ce soir-là, rappelait que « *fidèle à son engagement d'entendre et de respecter la population, l'équipe municipale est prête à lui accorder l'écoute et le soutien qu'elle vaudra bien solliciter et qu'elle pourra lui apporter.* »

Maria DOMINGUES ■

(1) Conseil de quartier : espace Renaudie - tél. 48 34 42 50

(2) Réalisé par le Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers

(3) Vie des Quartiers : tél. 48 39 52 00

(4) M. Mazetti : tél. 48 34 42 50

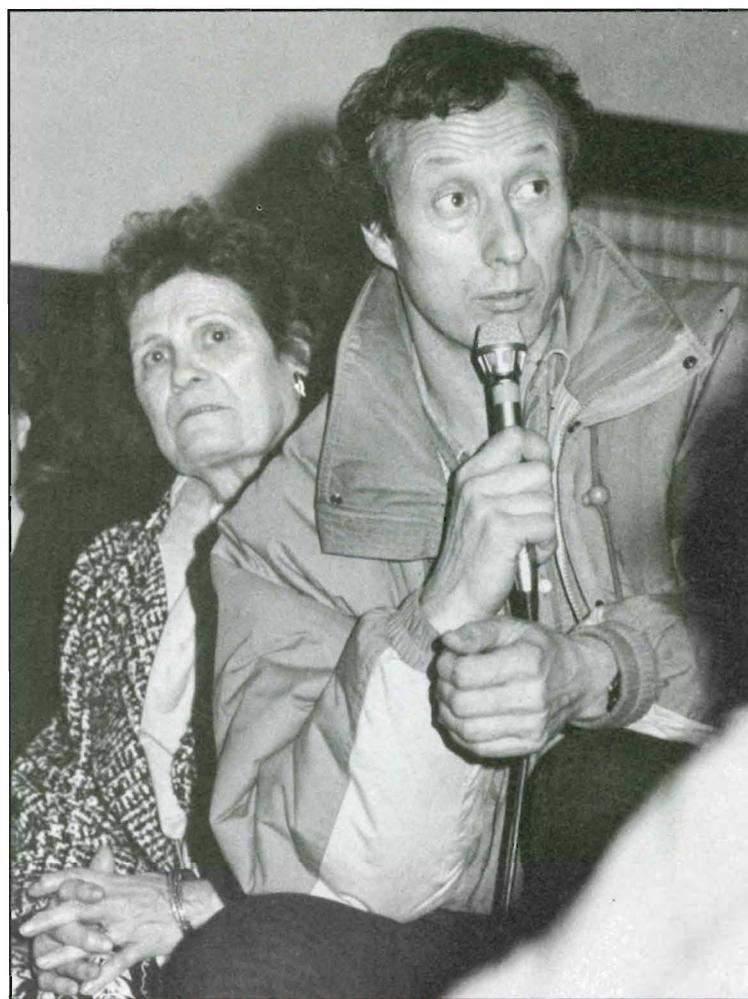
(5) Comité des Fêtes du Montfort : M.Sandoz, tél. 48 34 27 97

(6) Coordinatrice : Mme Rodriguez, tél. 48 39 42 50

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers



Chacun a pu critiquer ou faire des propositions sur le devenir du quartier.

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE

Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.



UN MARCHÉ POPULAIRE

Bruyant et coloré, le marché du Montfort se tient trois fois par semaine, entre la rue Hélène Cochenec et le boulevard Edouard Vaillant. Il est un lieu de rencontres et d'échanges pour les habitants du quartier qui aiment à s'y retrouver. Robert Taillade est de ceux-là. Electromécanicien et conseiller municipal, il participe à la commission municipale des marchés. Les raisons de son attachement vont au-delà d'une commodité géographique. « *C'est en endroit plaisant. On y rencontre des gens connus, les amis... La plupart des personnes se sont déjà croisées dans une cage d'escalier ou à la sortie d'une école... On discute aussi le bout de gras avec les commerçants qui, depuis le temps, connaissent bien leur clientèle* ». Les grandes surfaces et le rythme de la vie moderne leur font parfois une rude concurrence. Mais où trouve-t-on le mieux



Photos : Marc GAUBERT

cette convivialité de quartier et cette ambiance chaleureuse propres aux petits marchés. « *Si nos marchés et le petit commerce devaient disparaître s'inquiète Robert Taillade les supermarchés resteraient seuls et cela ne*

ferait plus vraiment jouer la concurrence. Et puis la qualité de l'accueil, ça compte : le sourire de ma crémière est irremplaçable ! » L'appel de Robert pourrait bien être entendu...

* Marché du Montfort : tous les mercredis, vendredi et dimanche matin de 8 h à 13 h.

M.D.

JEUX ET PLAISIRS

La halte-jeux de la Maladrerie (27 bis, rue L & Jules Martin) propose une exposition de photos « jeux et plaisirs ». Visible tous les lundis matin de 9h à 12h. Tél. 48.34.46.62.

EXPOSITIONS

Expositions : des oeuvres de Tullio Péricoli, illustrateur caricaturiste italien, jusqu'au 8 mars. Des oeuvres récentes du peintre Monique Dollé-Lacour du 8 au 31 mars à la bibliothèque Henri Michaux. Tél. 48.34.33.34.

DU PAIN LE MARDI

La boulangerie Debhi, informe sa clientèle que la boutique est fermée le dimanche et pas le mardi. 18 rue du Long Sentier - tél. 48.33.20.23. -

LA FÊTE

Le 8 avril, c'est la fête de la cité Emile Dubois. Organisée par le Comité des fêtes du Montfort sur la nouvelle esplanade devant l'école Joliot Curie.

LOCATAIRES SOLIDAIRES



Les locataires de la cité Alfred Jarry en ont assez de vivre « *dans la saleté et les dégradations* ». Le 16 février, leurs représentants rencontraient Carmen Caron, vice-président de l'Ophlm. Le soir même, ils se réunissaient, à plus de 50, pour redéfinir des règles de vie commune. Du plus jeune au retraité, ils se sont jurés

solidarité dans le combat qu'ils ont engagé pour refaire de leur cité un lieu de vie décent. Le 20 mars, l'Ophlm leur présentera un plan d'intervention d'urgence qui portera sur l'aménagement des halls et de leur remise en peinture. Philippe Morin, un des locataires donnait le mot de la fin : « *ensemble on peut gagner.* »

M.B.K

VESPA

PEUGEOT

b
i
c
r
o
s

CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

VILLETTE 4 CHEMINS

SE CONNAÎTRE EN SE DISTRAYANT

C'est à la fin du mois que les adhérents de « Loisirs et culture, un lien pour tous » fêteront le troisième anniversaire de leur association *. Dans l'ambiance d'une soirée qui promet de rester ensoleillée jusqu'aux lueurs de l'aube, petits et grands se retrouveront une fois de plus dans la bonne humeur. Rapprocher les générations en organisant des loisirs et des sorties en commun est d'ailleurs le fil conducteur de cette association familiale créée par deux habitants du quartier, Anne Marie Pentier et son mari. « *Pourquoi, quelque soit l'âge, ne pas mettre en commun le capital de connaissances et d'expérience de chacun tout en se distrayant* » explique-t-elle en se souvenant sans doute du temps où ses deux adolescents manifestaient le besoin d'avoir pour eux tout seul leur « boîte », « leurs » copains, « leurs » musiques...

PORTE GRANDE OUVERTE

Son idée a fait son chemin. Aujourd'hui l'association compte entre 70 et 80 adhérents « sûrs », un bureau de 11 membres et ne désespère pas de trouver un local. Il permettrait d'abriter les activités de danse, de gravure sur verre, de



Une association qui privilégie le caractère familiale de ses activités.

Photo : Marc GAUBERT

coquillages... entre les ballades culturelles avec escale dans un petit resto sympa que l'association organise régulièrement. L'orchestre « Satisfaction 2000 » qui anime régulièrement la fête du quartier, des bals au club Salvador Allendé, a participé à la soirée organisée par les élèves de Jean Macé pour financer leur voyage aux Antilles, sert un peu de trait d'union entre le quartier et une association qui pour avoir grand compte peu d'adhérents de La Villette. « *La porte reste pourtant grande ouverte sur l'extérieur* ».

En préparant ce troisième anniversaire Anne Marie Pentier dresse un petit bilan personnel. « *L'association m'a poussée à bouger, à prendre davantage d'initiatives, et à regarder les autres de façon plus conciliante!* ». Elle pense aussi à l'avenir de ce lien pour tous. L'organisation de sorties en commun

révèle souvent des problèmes qui dépassent le cadre des loisirs: de logement, de garde d'enfant, de difficulté de vie... « *Il y a encore plein de choses à faire!* »

Philippe CHÉRET ■

* 3 rue Bordier.

PLOMBERIE - SANITAIRE SPÉCIALISTE CHAUFFE-EAU CHAUFFE-BAIN

DÉPANNAGE EN 24 H.

EDAG

ARTISAN PLOMBIER

171, Avenue Jean Jaurès, 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.39.97.56

VITRERIE-MIROITERIE PORTE DE LA VILLETTE

Fabrication et pose de fenêtre,
porte, façade en aluminium
Étude, devis

Magasin :
82 Bld Félix Faure
93 300 Aubervilliers
Tél : 48.39.09.31

Dépôt
38 rue du Bailly
93 210 La Plaine St Denis
Tél: 48.20.32.91

UNE SIGNATURE IMPORTANTE



Photo : Willy VAINQUEUR

La signature qui a réuni de nombreux partenaires de l'enseignement était illustrée de démonstrations de travaux pédagogiques des élèves.

Le lycée Jean-Pierre Timbaud a signé le 30 janvier une convention de jumelage avec l'Institut provincial d'enseignement technique de Leuze, en Belgique et l'équipe des chercheurs en psychologie cognitive du groupe Textima de Paris VIII. L'établissement des Quatre Chemins est en effet engagé depuis deux ans dans un programme de coopération scientifique et pédagogique avec l'université qui vise à améliorer par le biais de l'informatique, les capacités

d'apprentissage des élèves. Le protocole signé par Madame Demichel, Présidente des universités de Villetaneuse et Sorbonne Nouvelle, Monsieur Terrage, Proviseur du lycée Jean-Pierre Timbaud, Monsieur Verdebout, Directeur de l'Institut belge et Monsieur Denhière, Directeur de recherches au Cnrs encourage aujourd'hui de nouveaux développements et donne un caractère exemplaire « officiel » à cette coopération. Le maire de Leuze, Monsieur

Baton, Jack Ralite et ses adjoints Carmen Caron, Jacques Monzauges et Jean-Jacques Karman, M. Effroy, Inspecteur d'académie ainsi que de nombreux enseignants et formateurs, des élèves et des parents, des industriels participaient à cette signature et soulignaient par leur présence l'importance d'un partenariat inédit en faveur de la réussite des élèves de l'enseignement technique.

Ph. C. ■

CHANGEMENT DE CÔTÉ

Auparavant installée côté Pantin, le salon de coiffure d'Annette Lukas a changé de trottoir. Il vient de réouvrir presqu'en face, 59 avenue Jean Jaurès. Les horaires sont inchangés. Le salon de coiffure est mixte.

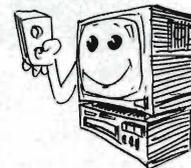
BIBLIOTHÈQUE

Les horaires de la bibliothèque André Breton ont changé. Elle est désormais fermée le lundi et ouverte le mardi de 15 à 19 h, le mercredi de 10 à 12 h et de 14 à 18 h, le jeudi de 15 à 18 h le vendredi de 15 à 19 h et le samedi de 14 à 18 h.

ALIMENTATION

À la Villette, un magasin d'alimentation générale et de fruits et légumes a pris la succession depuis février du magasin de spécialités balkaniques, 4 rue Ernest Prévost.

VIDÉO



Tous les vendredis soir, la maison de jeunes Jacques Brel vous accueille autour d'une projection vidéo. Le rendez vous est fixé à 20 h 30. Jeunes et moins jeunes y sont tous cordialement invités

RENDEZ-VOUS

La première réunion pour la préparation de la fête de quartier de La Villette aura lieu le 15 mars à 19 heures dans la bibliothèque André Breton.

AU PETIT GOURMET



Spécialités
du Soir

GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F.*
LE MENU GASTRONOMIQUE 100 F.*

LA CARTE

SALON PRIVE - REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS

Fermé le dimanche et lundi soir

94 Bd Félix Faure Tél. 48.39.25.32

*Prix nets



45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS
SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:
FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN
SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES
TARTES NORMANDES AU CALVADOS

CEN

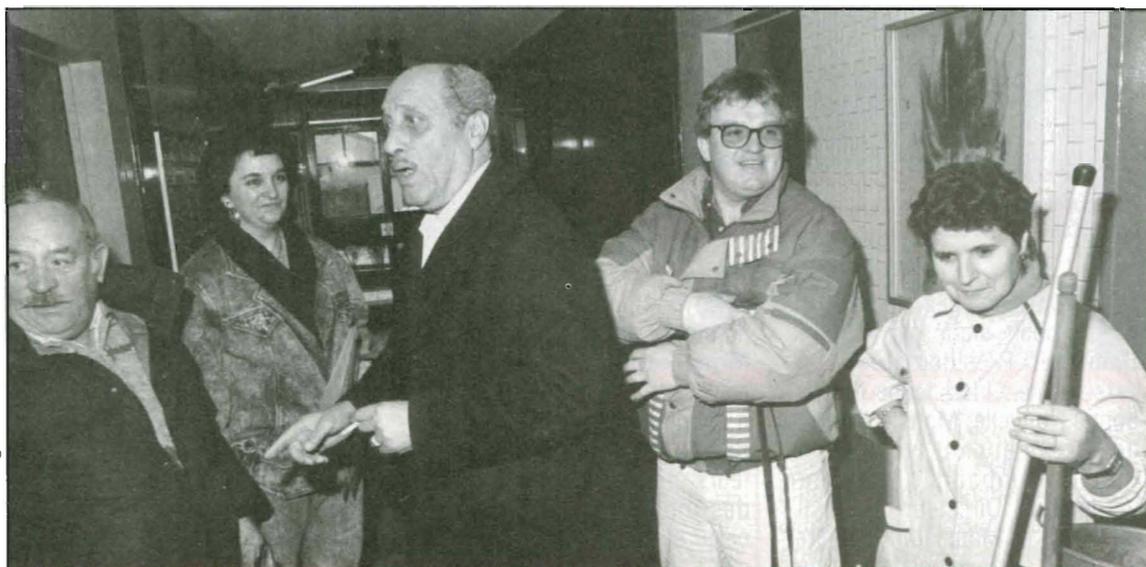
TRE

RESTAURANT D'AUBERVILLIERS

*Nouvelle direction
nouvelle carte
cuisine traditionnelle. Ses grillades.
Noces, banquets, repas d'affaires.
Service Midi et soir jusqu'à 22 h 30
fermé le dimanche.*

1 rue du Docteur Pesqué (devant l'église)
Tél : 43.52.00.19.

JULES VALLÈS RÉHABILITATION ET CONCERTATION



Photos : Hughes BIGO

Spontanément un groupe se crée et parle.

« **C**e qu'on veut avec la réhabilitation : changer les fenêtres, avoir le double vitrage et restaurer toutes ces façades qui laissent passer l'humidité. À part ça on est bien ici. » Voici, résumé par M. Lucéro habitant la cité Jules Vallès, l'avis des locataires, leur attachement aux lieux, leurs espoirs mis dans cette opération prioritaire de l'Ophlm : la réhabilitation des quatre tours de Jules Vallès. De nombreuses familles qui y habitent y ont fait leurs racines et comptent y rester parce que les appartements agréables sont remplis de leurs souvenirs. Sur la plupart des paliers, de véri-

tables fraternités se sont tissées et l'expression « vie de quartier » prend tout son sens quand dans l'un des halls se crée spontanément un groupe de « concertation » pour répondre à nos questions. Là où l'on s'attendait à l'indifférence, aux portes fermées, à la mal-vie des grands ensembles, on sent un côté village, un besoin de discuter. L'atmosphère, plutôt qu'à la colère parce que « je ne peux plus voir ces serpillères par terre et ma moquette pourrie » est à l'échange.

C'est pour privilégier cet esprit et permettre à tous ceux qui le désirent de rester dans un chez

soi amélioré que l'Ophlm met en place un comité de gestion pour accompagner les travaux (réfection des façades, isolation, changements de menuiseries, eau chaude collective et modernisation des ascenseurs).

UN OBSERVATOIRE DE QUARTIER

Constitué par les services de l'office, l'architecte et les travailleurs sociaux du quartier, ce collectif sera une véritable courroie de transmission pour faire

que la réhabilitation réponde le plus finement possible aux demandes des habitants. Comme lors des réhabilitations engagées dans le quartier du Montfort ou au 42 Casanova, « nous allons développer le travail en amont, dit Yvette Incorvaia, administratrice à l'Ophlm et conseillère municipale, pour régler les problèmes de manière concrète, en prenant en compte le vécu des familles. Le comité de gestion intervient comme un petit observatoire qui fera le point sur l'état des travaux, les difficultés, leurs causes... »

Les grands choix seront ainsi décidés avec les premiers concernés pour qui « la réhabilitation c'est urgent même si, dit une locataire, elle s'accompagne d'une augmentation des loyers. Nous espérons qu'elle ne sera pas trop élevée. Je suis là depuis 32 ans et je tiens à y rester. »

« On voudrait éviter, dit Jean Sivy, président de l'Ophlm, que cette opération pèse sur la quittance. Il faut savoir que l'État ne subventionne qu'à 20%. Nous demandons une augmentation pour qu'avec les économies de charges réalisées grâce aux travaux la quittance ne bouge pratiquement pas. »

Malika ALLEL ■

ORGANISER LE STATIONNEMENT

Le stationnement payant va être institué entre les rues du Goulet, des Noyers, Chapon, Karman, Bernard et Mazoyer et sur l'avenue de la République à compter du 2 mai prochain. Le centre-ville, pôle d'attraction important dans la ville souffre d'un trop plein de voitures et d'un stationnement anarchique et souvent dangereux. 5 300 véhicules y stationnent chaque jour immobilisant les 1052 places places réglementaires. Cela ne se fera pas sans contrainte pour ceux qui y vivent, travaillent ou fréquentent le quartier, mais les avantages à terme ne seront pas négligeables. Ils ont déjà été expérimentés à la Villette : facilités pour trouver une place, meilleure rotation des véhicules, fluidité améliorée de la circulation, amélioration du travail d'entretien de la voie, réduction du stationnement dangereux. Sans compter, l'avantage pour le piéton qui

peut circuler normalement sur les trottoirs. L'efficacité de cette organisation repose avant tout sur la compréhension de chacun pour respecter les modalités de son fonctionnement. Deux zones seront instaurées : une orange pour un stationnement de courte durée et une verte de longue durée.

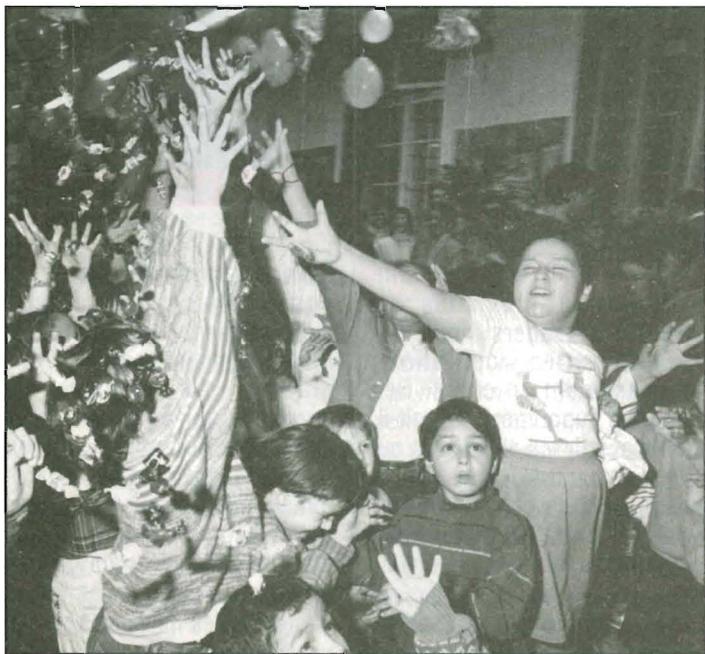
R.C

Vous avez adopté le nouveau plan de stationnement !

Merci de nous aider à le rendre efficace, dans l'intérêt de tous.



AUBERVILLIERS : organisons notre espace.



Enfants, parents et toutes les familles sur la piste pour un bal peu ordinaire dans une école maternelle un samedi soir. L'école Stendhal se monte ainsi une petite cagnotte pour louer

un autocar et emmener deux classes à la mer. C'est à Saint-Hilaire, dans le centre d'Aubervacances, que ces sections de moyens et grands goûteront le sel de la mer du 20 au 24 avril.

À SAINT-JOHN PERSE

« Le saxophone dans l'histoire du jazz » exposition dans le cadre du festival « Banlieues bleues ». On peut y voir, du 1er mars au 15 avril, des saxophones, des saxophonistes (en photo), des affiches, un film vidéo pour voir fabriquer l'instrument, et... des surprises. Pour cette période la bibliothèque se fera exceptionnellement point de vente de disques et cassettes jazz.

C'EST ENCORE LA CHANDELEUR

Le 1er mars le goûter c'est « beignets pour tous » au club des personnes âgées, Ambroise Croizat. Rendez-vous dans l'après-midi au 166, avenue Victor-Hugo.

BIENVENUE

À monsieur Verbecq, nouveau propriétaire du « Café restaurant d'Aubervilliers », 1 rue du Dr Pesqué. Tél : 43.52.00.19.

AQUARIUS

Poissons exotiques. Animalerie. Accessoires. Aliments. Appâts. Pêche. Cages.

152 avenue Victor Hugo, Aubervilliers
Tél. : 48 39 33 43 (Ouvert le dimanche matin)



RAMONAGES

**Entretien des V.M.C.
Toute la fumisterie de bâtiment
qualifications O.P.O.C.B 511-524**

**Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél : 48.33.29.30.**

LANDY

MIEUX DÉSSERVIR L'EST DE LA VILLE

La gare, *La Plaine-voyageurs*, située au coeur de La Plaine Saint-Denis fait l'objet de nombreuses critiques négatives de la part de ses utilisateurs. Des individus, des associations, des entreprises se sont déjà plaints auprès de la direction régionale Paris nord de la Sncf. La Plaine renaissance ainsi que les mairies d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont également fait part de leur mécontentement devant la dégradation du service sur cette ligne du Rer B et la détérioration de la gare elle-même. Manque de correspondances, irrégularité des trains, affichage fantaisiste, accès peu pratiques et sinistres, quais trop étroits obligeant les voyageurs à attendre dans les escaliers, sont les griefs les plus souvent évoqués.

Actuellement pour Aubervilliers uniquement, selon une étude de La Plaine renaissance, environ 4500 personnes sont susceptibles d'utiliser régulièrement cette gare. Celle-ci draine surtout des voyageurs venus du quartier du Landy, du Marcreux et bientôt elle pourra aussi desservir le secteur Sellier-Leblanc dont la restructuration est en cours. Il faut savoir que « sur les 33 000 salariés travaillant à La Plaine, 68 % habitent hors des communes de Saint-Ouen, Saint-Denis et Aubervilliers » et que « 59 % de salariés utilisent les transports en commun. »

RÉAMÉNAGER LA GARE

Parmi les entreprises qui ont protesté auprès de la Sncf, Sivea informatique qui écrivait le 25 janvier : « Depuis plusieurs mois, les horaires ne sont plus respectés, les affichages sont incohé-



Il faut réaménager la gare « la Plaine - voyageurs ».

rents et induisent souvent les usagers en erreur. Il arrive fréquemment qu'un train en partance de la gare du Nord et affiché comme devant s'arrêter à la gare de la Plaine-voyageurs, continue sans s'arrêter jusqu'à Aulnay. Les usagers sont alors d'autant plus embarrassés qu'il leur est souvent impossible de savoir à quelle heure le train suivant pourra les faire revenir vers La Plaine-voyageurs, les horaires n'étant pas respectés. »

Le 16 janvier déjà, Jacques Grosnard, directeur de La Plaine-Renaissance, rappelait à M. Aubert, directeur régional de la Sncf, l'existence d'un dossier précédemment transmis à la Sncf « pour une demande de transformation de la gare de La Plaine-

voyageurs pour accueillir une augmentation prévisible du nombre des usagers induit par les différentes opérations d'aménagement en cours. Des trains sont supprimés, écrivait-il, sans en avertir les voyageurs qui attendent parfois trois-quarts d'heure avant de pouvoir en emprunter un s'arrêtant à La Plaine-voyageurs. » Il signalait également que « les travaux de nettoyage général prévus avant la fin de l'année (1989) n'ont toujours pas été commencés. »

Ce dossier en question avait été adressé le 13 décembre dernier, accompagné d'une lettre signée du maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, de celui de Saint-Denis, Marcelin Berthelot et de Jean-Pierre Heinen, Président de La

Plaine-Renaissance. Ceux-ci proposaient alors de « réaliser conjointement (Sncf, collectivités, Plaine-renaissance), une étude globale, sur la base d'un concours sur esquisse, examinant les différentes hypothèses du réaménagement de la gare en fonction du devenir de la Plaine-Saint-Denis ». Cette opération, était-il indiqué, « devra aussi prendre en compte les moyens d'atténuer les nuisances sonores, visuelles et les vibrations dues au pont de Soissons. » On y lisait encore : « elle prévoiera notamment un accès supplémentaire pour mieux desservir Aubervilliers à l'Est. » Ce serait une bonne sortie pour le Landy...

Michel De CARO ■

ROGER ÉDUCATEUR DE CHIEN

Dans ce petit appartement du Landy Marcreux, le chien est roi. Dans son coin, « Quartz », un berger allemand femelle de 2 ans, laisse admirer ses magnifiques oreilles en oblique. Sur l'un des murs du salon, un poster représente différentes races de chiens et sur des étagères, on devine quelques revues spécialisées. Il y a aussi beaucoup de photos d'enfants affichées. Comme quoi on peut aimer les bêtes et aussi ses semblables, même si on constate comme Roger Girodengo, le maître des lieux, que celles-là « sont souvent plus reconnaissantes » que ceux-ci.

« Le chien c'est ma vie » avoue-t-il, même si parfois cela rend un peu jalouse sa compagne. Il le porte dans son cœur depuis toujours. Et sur son cœur aussi. Dans son portefeuille plus exactement où il conserve les souvenirs de tous ses chiens. Les siens et ceux de ses clients. Car de son affection, il a fait, depuis 13 ans, une profession: dresseur de chien ou plutôt « éducateur canin ». Pour lui en effet, le dressage se confond avec l'éducation. Non sévère si possible. « Je ne comprends pas, s'indigne-t-il, que l'on puisse faire travailler des chiens avec des colliers électriques. » Pour lui c'est plutôt à la psychologie qu'il faut faire appel. Dans son métier il se sent un peu « comme un maître d'école face à un enfant ». Ses maîtres mots sont « patience passion » et aussi « affection ».

Lorsqu'on lui demande de s'occuper d'un chien, il ne prend sa décision qu'après une rencontre et une discussion avec le propriétaire pour mieux connaître et l'animal et l'homme. « Il s'agit de savoir ce que le maître veut de son chien et d'évaluer le travail qu'il y a lieu de faire ». Il lui arrive de refuser un dressage s'il s'aperçoit que l'animal n'a pas suffisamment de valeur pour son maître.

Quand l'affaire se conclut, il emmène le chien faire un tour en ville et se promène avec lui durant une heure environ. « Un terrain spécialisé, c'est trop artificiel. Au cours de cette balade éducatrice,



Roger Girodengo : « Le chien c'est ma vie. »

Photos : Willy VAINQUEUR

j'observe le comportement de l'animal face au bruit, à la foule, aux autres chiens. » Dès qu'il y a un progrès, il demande au maître de l'accompagner.

Pour lui pas de problème pour faire vivre un chien avec chat. Cette « entente cordiale », il l'a instaurée chez lui, entre « Quartz » et « Nina », une chatte de 6 ans qui se promène tranquillement avec son gros ventre plein de chatons. « Elles dorment ensemble », affirme-t-il, « et mangent dans le même plat ».

Une belle réussite nom d'un chien!

M. D. C. ■

BIBLIOTHÈQUE ROSER

Ouverte mardi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30, mercredi de 15 h à 18 h, samedi de 14 h à 18 h.

DANSE

Danse de salon pour les personnes âgées, lundi après-midi. Jeux de cartes tous les après-midis sauf le jeudi.

AIDE SCOLAIRE

Pour collégiens et lycéens, mardi et vendredi de 17 h à 19 h, organisé par l'Omja.

CENTRE DES LOISIRS

Tous les jours après la classe, mercredi et durant les vacances scolaires, possibilité d'aide scolaire pour les enfants du primaire.

PERMANENCES SOCIALES

Assistants sociaux, à partir de 14 h. Agent d'accueil de la Sécurité Sociale mardi de 13 h 30 à 16 h 30. Assistants sociaux de la Sécurité Sociale les 2ème et 4ème mercredi du moi, l'après-midi.

histoire

LE RETOUR DES PIEDS-NOIRS

Ce dimanche 18 mars, le film qu'on passe sur l'unique chaîne de télévision, est interrompu par une « page spéciale du journal télévisé »; on vient de conclure le cessez-le-feu en Algérie qui va être ordonné le lendemain. Mais le 20 mars, l'Oas casse le cessez-le-feu. Durant les trois mois qui suivent, la violence se déchaîne de tous bords qui va précipiter l'exode de ceux qu'on appelle communément les pieds-noirs.

UN MÉCHOUI GÉANT

Le 8 avril, quand arrive la date du référendum sur les accords d'Evian, les Français montrent qu'ils en ont assez de cette guerre. « *Le 8 c'est à la paix que nous dirons oui*, titre le « Journal d'Aubervilliers », pas à *De Gaulle* » et les Albertivillariens votent à plus de 93 % pour la paix. Au début du mois de juillet après le référendum sur l'autodétermination et la proclamation de l'indépendance, la guerre se termine enfin. « *Quelle émotion*, se rappelle Jack Ralite, lorsque la population algérienne de la localité invite les élus, les militants communistes à un méchoui géant pour saluer fraternellement l'indépendance algérienne! Moualed Achour, ancien conseiller municipal communiste d'Aubervilliers, démissionnaire pour rejoindre la lutte de



M. Nathan, coiffeur à Aubervilliers: « Je n'ai pas eu trop de mal à m'intégrer. »

son peuple, y prend la parole pour remercier la population, les communistes de leur solidarité active. »

A cet enthousiasme, il faut opposer l'image de plusieurs disparitions et la tragédie de ceux qui continuent de s'exiler. Ils abandonnent leurs biens, les vendent quand c'est encore possible. Certains même les détruisent. Et ils s'en vont avec 20 kilos de bagages. Makhlouf Sebban, 70 ans, vice-président de la communauté israélite de La Courneuve, est arrivé à Aubervilliers avec sa

famille, au moment de l'indépendance, poussé comme tous les rapatriés par la peur et l'insécurité : « *Je suis resté jusqu'au dernier moment, je me demandais : pourquoi je m'en vais, je n'ai rien fait de mal? Mais nous avons eu peur d'être les otages des « éléments incontrôlés »; nous nous trouvons entre les deux feux, du Fln et de l'Oas. »*

Sur les aérodrômes et sur les ports, c'est la noria des avions pleins et des navires bondés. Il faut parfois patienter plusieurs jours pour obtenir une place. « *Je*

suis arrivé par bateau, se souvient William Nathan, 44 ans, coiffeur à Aubervilliers, on était entassé dans les cales. »

Près d'un million de personnes débarquent en France. Les pouvoirs publics ne s'attendaient pas un retour aussi massif. On considérait les Français d'Algérie trop attachés à leur terre pour qu'ils l'abandonnent. Et puis peut-être s'imaginait-on suffisantes, les garanties accordées dans les accords d'Evian, sur la sécurité des biens et des personnes. Cependant dès le mois d'août

1961, un secrétariat d'État aux rapatriés est créé et confié à Robert Boulin. Il s'efforce d'organiser tant bien que mal leur rapatriement et leur installation. Assez rapidement des logements sont construits et réservés aux rapatriés. En attendant leur livraison, le gouvernement réquisitionne des emplacements destinés à l'hébergement collectif. C'est dans l'un de ceux-ci que se retrouve Christian Moisson, 42 ans gardien de la paix au commissariat d'Aubervilliers. « Avec ma mère, précise-t-il, nous y sommes restés un an, d'abord dans une structure d'accueil située dans un local désaffecté puis dans un foyer de l'Armée du Salut ». Ces mesures de réquisition ne sont pas toujours bien vécues par les Français de métropole. Selon un sondage Ifop de 1962, 62 % des Français refusent tout sacrifice en leur faveur.

LA « NOSTALGÉRIE »

Beaucoup de rapatriés sont obligés de recommencer leur vie à zéro. « Ma mère qui n'avait jamais travaillé, indique M. Moisson, a dû s'y mettre, car mon père, officier engagé auprès de l'Oas, se retrouvait en prison à la Santé. » M. Sebban, commerçant en denrées coloniales et percepteur des droits de marchés, faisait partie des notables de Ghardaïa. Un fois arrivé en France, après un an sans travail il en trouve un à la



Dans les ports, c'est la noria des bateaux bondés.



Beaucoup de rapatriés sont obligés de recommencer leur vie à zéro.

Ratp, où il fait carrière. « Au début, je suis retourné à l'école pendant deux ou trois mois pour apprendre l'électricité. Jamais, je n'avais imaginé qu'un jour je devrais travailler dans le métro à Paris. » L'adaptation a été difficile pour celui qui avait toujours vécu dans les oasis sahariennes. Ceux qui sont arrivés plus jeunes en France ont certainement connu moins de difficultés. Henri Bernasconi, 50 ans, gardien de la paix lui aussi au commissariat d'Aubervilliers, est venu au début de l'année 1962, pour faire son service militaire. Tout de suite après, il entre dans la police. « Je n'ai pas trop eu de mal à m'intégrer » confirme également, M. Nathan. Déjà coiffeur au 20 rue d'Isly, à Alger, il retrouve assez vite un travail semblable. Et d'ouvrier, il finit par être patron. La croissance économique et le plein emploi ont facilité l'insertion des rapatriés en métropole. Mais leur réussite, ils la doivent aussi à leur acharnement bien dépeint dans une chanson d'Enrico Macias, « L'île du Rhône ». Tout en se fondant dans le creuset français, les pieds-noirs de toutes origines n'en ont pas moins conservé leur folklore et parfois aussi leur « nostalgie », même quand ils affirment comme M. Bernasconi : « pour moi, l'Algérie c'est fini. » M. Moisson voudrait bien y retourner. Par procuration, il s'y retrouve souvent. « Lorsque des copains de mon fils, qui s'appellent Malik ou Karim partent en vacances en Algérie, je leur demande toujours de prendre des photos. Ensuite, nous en parlons ensemble. »

Des milliers de harkis ou Français musulmans, arrivent aussi en France en cet été 62. Ils fuient les règlements de comptes. Installés dans des baraquements situés dans des endroits déshérités. Ils se sentent rejetés par les Français. Certains pieds-noirs sensibles aux conditions dans lesquelles ils vivent, prennent leur défense.

Plus de vingt-cinq ans après, les difficultés d'insertion de ces rapatriés pas comme les autres ne sont toujours entièrement pas résolues. De même que ne sont pas réglés les contentieux d'une guerre qui n'a pas toujours dit son nom. Terminée en 1962, la guerre d'Algérie malheureusement laisse encore quelques plaies dont certaines ne sont qu'en voie de cicatrisation.

Michel De CARO ■

INTERVIEW

ANGÉLIQUE KIDJO

Née à Cotonou, d'une mère chorégraphe et d'un père photographe, Angélique Kidjo entame précocement un parcours sans faute. À six ans, sa mère l'installe sur les planches d'un théâtre. À dix ans, elle est promue chanteuse de l'orchestre de ses frères. Un petit temps d'arrêt pour polir scrupuleusement les bancs de l'école et, dès la troisième, elle repart de plus belle. Le gouvernement béninois en place vient de décider d'occuper les élèves avec des 10% artistiques et obligatoires... Elle s'y forge un public, et enregistre son premier disque qui rencontre un succès certain, avec plus de 200.000 disques vendus. Arrivée au bac, elle n'hésite plus : elle sera chanteuse...

En 83, alors qu'elle est l'une des jeunes artistes les plus remarquées de la côte Ouest-africaine, elle choisit d'abandonner la tranquillité de sa notoriété locale pour s'attaquer au marché international. Elle est maintenant l'une des rares femmes africaines, auteur, compositeur et interprète.

Son troisième disque en poche, Angélique Kidjo arrive au Caf'Omja le 9 mars, pour séduire Auberwilliers.

Comment définissez-vous le style de votre musique ?

Angélique Kidjo : J'essaie que ce soit «une rencontre». C'est encore la meilleure définition que l'on puisse donner. J'intègre, je mélange et je rapproche ma culture béninoise – parce que c'est ce que j'ai en moi – des autres modes d'expression : le rock, le funk ou le jazz. J'ai compris ce que serait ma musique en arrivant à Paris. Je ne connaissais

alors que les musiques africaines et quelques tubes des Beatles. J'ai tout découvert ici. La musique classique, par exemple... Je n'en avais jamais entendu et j'ai appris à l'aimer. C'était difficile, au début je détestais ça ! Je trouvais que ça partait dans tous les sens, qu'il n'y avait aucun rythme... Et puis je m'y suis intéressée. Même au jazz... J'avais vaguement entendu parler de Louis Armstrong et Amalia Jackson et c'est tout. Ça m'a enrichi, ça m'a procuré une compréhension de la musique et des sensations nouvelles, et j'ai su que c'est cette émotion-là due à la rencontre de toutes ces cultures, que je devais transmettre.

Pensez-vous que cette rencontre soit possible malgré l'obstacle de la langue ?

A.K : Je chante «Fon», en «Mina» et en «Yoruba». Ce sont les langues du Bénin, du Togo et du Nigéria et ce sont celles que je parlais à la maison quand j'étais petite. Vous savez, le sens, la tenue et la réflexion ne peuvent bien se faire que dans sa propre langue. Je ne saurais pas aussi bien m'exprimer si je devais écrire mes textes en français. Je pense que le public reçoit avant tout une sensibilité, un message émotif. Parfois, si le thème d'une chanson est important, ou si je veux donner une idée générale du concept, j'explique de quoi je parle avant de chanter. Mais pas tout le temps, sinon ça tourne au colloque ! C'est d'abord de la musique.

Et justement, de quoi parlez-vous ?

A.K : Je ne suis pas ce qu'on ap-

pelle une «chanteuse engagée», je ne suis pas là pour faire de la morale. Mais il y a beaucoup de choses qui me font réagir : l'apartheid, les injustices en général... Je ne peux pas les passer sous silence. Le travail de l'artiste consiste aussi à dire ce qui se passe, même s'il ne s'agit que de l'évoquer. Sinon, je parle de tout, de la vie, de la mort, de la joie, des religions et même... du destin.

Vous jouez d'un instrument particulier ?

A.K : Oui, des percussions. Mais seulement depuis que j'ai quitté mon pays. Ça ne se fait pas en Afrique, c'est réservé aux hommes. Il y a une légende qui dit que si une femme joue du tam-tam, sa cuisine ne pourra plus jamais être bonne. Là-bas, on freine l'émancipation de la femme par la superstition. Mes parents ont toujours été très larges d'esprit, ils m'ont laissé faire ce que je voulais, être une artiste. Déjà ça, c'est rare ! Mais les percussions, non, il ne fallait pas exagérer...

Que pensez-vous de la vogue de la musique africaine, en Europe et ailleurs ?

A.K : Je suis ravie ! C'est bien qu'il se passe beaucoup de choses chez mes compatriotes en ce moment, d'ailleurs, il était temps. Un des gros défauts de la mentalité africaine, c'est de croire qu'on pourra toujours remettre ça à demain. Maintenant, il semble que ça change un peu, qu'on a compris qu'il nous faut avancer en phase avec le monde, bouger en même temps que lui. Alors, c'est bien pour l'Afrique,

mais pour l'Europe aussi. Je crois que tout le monde a beaucoup à apprendre du contact avec les autres cultures, et particulièrement en ce qui concerne la musique. Le reste aussi. On entend trop peu ce que les femmes africaines ont à dire et pourtant, tout avancerait encore plus vite si elles se mettaient à prendre la parole...

Moi, je le fais un peu. Je suis toujours très connue au Bénin, les gens m'y attendent avec beaucoup d'impatience et encore plus d'esprit critique. Je n'y suis retournée qu'une fois, depuis mon départ. C'était en 1986, seulement pour la promotion de mon deuxième disque, je n'y ai pas fait de concert. Un de mes projets est d'aller monter un spectacle chez moi, mais c'est loin d'être mis sur pied. Quand il faut organiser quelque chose là-bas, mettre une structure sérieuse en place, tout devient compliqué. Je le regrette, j'aimerais pouvoir y travailler...

Ou alors prendre le temps d'y passer six mois. Pour ma musique, j'ai besoin de me ressourcer là où sont mes racines, et en ce moment, ça commence à me manquer.

Après ce concert du 9 mars, avez-vous d'autres projets ?

A.K : Plein. Dès le 10 mars, un concert à Sarcelles. Puis un autre dans une des Fnac à Paris, le 23 mars et enfin, le 27 avril, au New Morning.

**Propos recueillis par
Isabelle-Sophie
LECORNÉ**





VERSION FRANÇAISE

Une petite réception a eu lieu fin janvier, 35 rue du Moutier pour marquer l'installation de la société Novar. Invité par Pierre Aubry, responsable de l'entreprise, Jack Ralite accompagné de Guy Moreau secrétaire général de la Mairie et de Jean Pierre Cazenave responsable du service économique a visité les studios qui occupent aujourd'hui les locaux

laissés vacants par le départ du service municipal de la jeunesse. Novar est en effet spécialisée dans les travaux techniques extrêmement minutieux de montage et de doublage de films étrangers en version française pour le cinéma et la télévision. Créée l'an dernier, l'entreprise emploie une quinzaine de salariés.



BACH, HAYND, FAURÉ....ABRAMOWITZ

Bach, Haynd et Fauré étaient au programme du concert donné par un jeune et talentueux pianiste, David Abramowitz, le 9 février à l'Espace Renaudie. Un public très nombreux dans lequel on reconnaissait Guy Dumélie, adjoint du maire responsable des Affaires culturelles, participait à ce récital

exceptionnel proposé par le Conservatoire et le service culturel de la Municipalité à l'occasion du séjour de l'artiste dans notre ville pour donner quelques cours au Conservatoire: De chaleureux rappels saluaient un concert qui s'achevait par un petit clin d'oeil à... Guershwin.



BONNE RETRAITE

C'est autour d'un sympathique « pot de l'amitié » au restaurant du centre nautique, que le brigadier-chef Maurice Emel a fêté son départ en retraite le 26 janvier. Près de 250 personnes, fêtaient amicalement la carrière d'un fonctionnaire apprécié pour son affabilité et son attachement à la prévention. Après 26 ans de service à Aubervilliers, il prend aujourd'hui une retraite que tous ceux qui le connaissent lui souhaitent la plus heureuse et active possible.



RETRAITE DYNAMIQUE

Le comité local de l'association « Loisirs Solidarité Retraite » accueillait plus de cent personnes, lors d'une rencontre amicale à la bourse du travail, le 6 février dernier. Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe et Robert Taillade, conseiller municipal étaient présents et saluaient le dynamisme du comité et de sa présidente Maguy Tamet. Après le discours de bienvenue et de présentation des activités pour 1990, la musique envahissait la salle et entraînait tout le monde dans un sympathique après-midi dansant.

CATASTROPHE NATURELLE

Sans avoir les conséquences dramatiques de celle du 17 décembre, la tempête du 3 février a causé des dégâts matériels plus importants. Les vents calmés, on ne comptait plus les arbres déracinés, les tôles, tuiles, palissades de chantiers, câbles EDF envolés un peu partout par la violence des rafales. Deux écoles, Jean Macé et Victor Hugo ont particulièrement souffert. Leurs toitures sont à refaire. Les pompiers devaient effectuer 90 sorties et les services techniques de la ville une quarantaine. Les premiers bilans étaient très lourds: 2 millions de Francs pour la commune, 1,2 millions de francs pour l'Ophlm.

Dossier à l'appui, la ville a demandé aux Pouvoirs Publics d'obtenir un arrêté ministériel constatant l'état de catastrophe naturelle. Il permettrait le remboursement de tout ou partie des réparations nécessaires.



REPRISE

Récemment mis en règlement judiciaire, la société des transports Guillaumet, installée rue Sadi Carnot, vient d'être reprise par les transports et déménagements Faure. Cette reprise s'accompagne du maintien de 28 emplois sur les 32 que l'entreprise comptait précédemment.

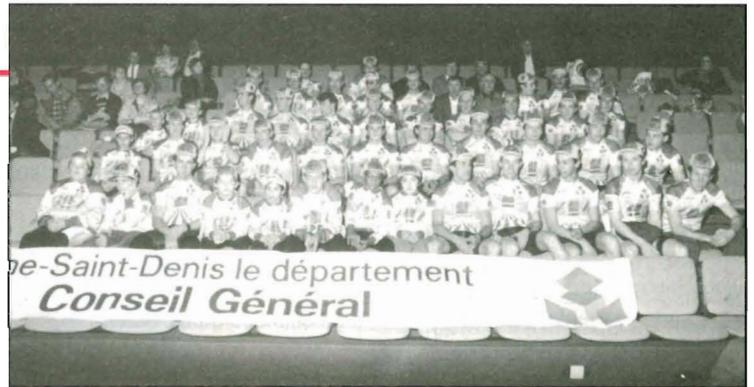
8000 M² D'ACTIVITÉS

La construction du programme d'activités prévue entre la rue de la Motte et l'avenue Jean Jaurès est en bonne voie. Les anciens bâtiments de l'entreprise Thoreau ont été démolis le mois dernier et la livraison des 8000 mètres carrés de bureaux et d'activités est attendue pour la fin de l'année. L'un des lots est d'ores et déjà retenu par une entreprise spécialisée dans la gestion de fichiers vétérinaires, la société Centrale Canine.

LES CYCLISTES DU CMA

C'est à la veille de porter les couleurs d'Aubervilliers sur les petites routes de Vendée que le Président Sivy et les dirigeants de la section cyclisme du CMA ont présenté parmi de nombreux supporters, amis et sponsors, les espoirs de l'équipe première du club. Avec 20 coureurs engagés

cette année, le troisième club francilien se renforce. Il se rajeunit également avec l'arrivée de plusieurs jeunes recrues et les 720 victoires que les membres de cette équipe totalisent déjà à eux tous, laissent espérer de nouveaux et brillants lauriers pour la saison qui démarre.



cloâtre

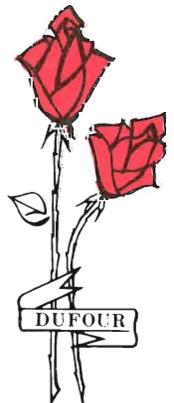
VOTRE FLEURISTE

113, rue Hélène Cochenec
43.52.71.13

Vite Interflora

DUFOR

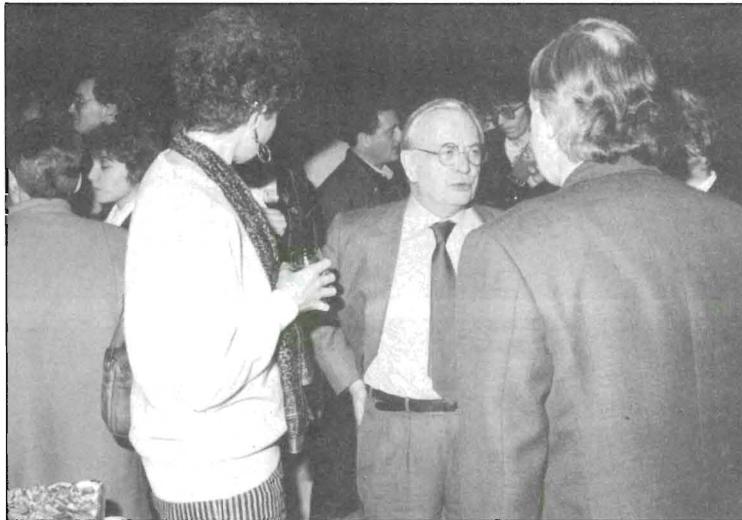
48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.10.60



4 MARS : FÊTE DES GRANDS-MÈRES

QU'EST-CE QUI SE PASSE AVEC LA CULTURE ?

Après le débat sur « Ethique et santé », l'Espace Renaudie était de nouveau, le 6 février, un espace privilégié d'échanges et de confrontations sur les grandes questions de sociétés avec cette fois un débat sur la culture. Trois films signés de Pierre Dumayet, intitulé « qu'est ce qui se passe avec la culture? » servaient d'introduction. Le débat enrichi de la présence de ce grand homme de télévision aux côtés de Jack Ralite et de Guy Dumélie se proposait de réfléchir aux pratiques et aux interrogations que cette question d'envergure soulève dans notre ville.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE RÉNOVÉE



La Société Générale a complètement réaménagé le rez-de-chaussée de son agence de la rue Ferragus. Démarré en mai dernier, l'achèvement des travaux destinés à améliorer l'accueil de la clientèle a fait l'objet le 15 février d'une amicale inauguration en présence de clients et partenaires de la banque. Une intéressante exposition de médailles prêtée par l'Hôtel des Monnaies illustre la manifestation.

NON AUX FERMETURES DE CLASSE

Le 31 janvier dernier, la commission départementale de l'Éducation nationale (CDEN) décidait de fermer 2 classes : l'une à l'école Robespierre, l'autre à Eugène Varlin. La nouvelle carte scolaire prévoit une moyenne de 30 enfants par classe en maternelle et en primaire. Ces mesures, les parents, les enseignants, les élus locaux ne les acceptent pas. Réunis

le 17 février, ils ont décidé de se rendre en délégation à l'inspection académique le 6 mars. Date à laquelle la CDEN prendra une décision définitive. Carmen Caron, maire-adjointe à l'enseignement accompagnera la délégation, mais comme le rappelait un enseignant : « *le soutien massif des parents augmentera fortement nos chances d'être entendus* ».



OPEN RÉUSSI

La 26^{ème} édition du Grand open d'échec a eu lieu les 27 et 28 janvier.

Magnifique gala de remue ménénges: il a réuni 890 inscrits* dont « 740 amateurs qui, comme le disait Jack Ralite en remettant une coupe aux cinquante plus jeunes participants, *devaient permettre aux plus grands de s'exprimer avec autant de talent* » dans l'ambiance d'une manifestation devenue une fête populaire et sportive d'envergure européenne. La manifestation qui avait délaissé le gymnase Guy Moquet pour les locaux plus spacieux du gymnase Manouchian a bénéficié cette année, (outre le

soutien des fidèles sponsors, des services techniques de la Municipalité et du Conseil Général) du renfort inédit de la Poste principale et de l'hôtel « Le relais » qui avait pris en charge l'hébergement de plusieurs concurrents. La fête se refermait la semaine d'après sur le traditionnel Tournoi éclair et ses organisateurs pensent déjà au succès du prochain. Il pourrait être marqué par l'émission d'un timbre premier jour.

* parmi lesquels les soeurs yougoslave Mariek, le canadien Spargett, le soviétique Dorfmann... sans oublier un illustre ordinateur arrivé 7^{ème} !



L'HOMME AU CENTRE DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

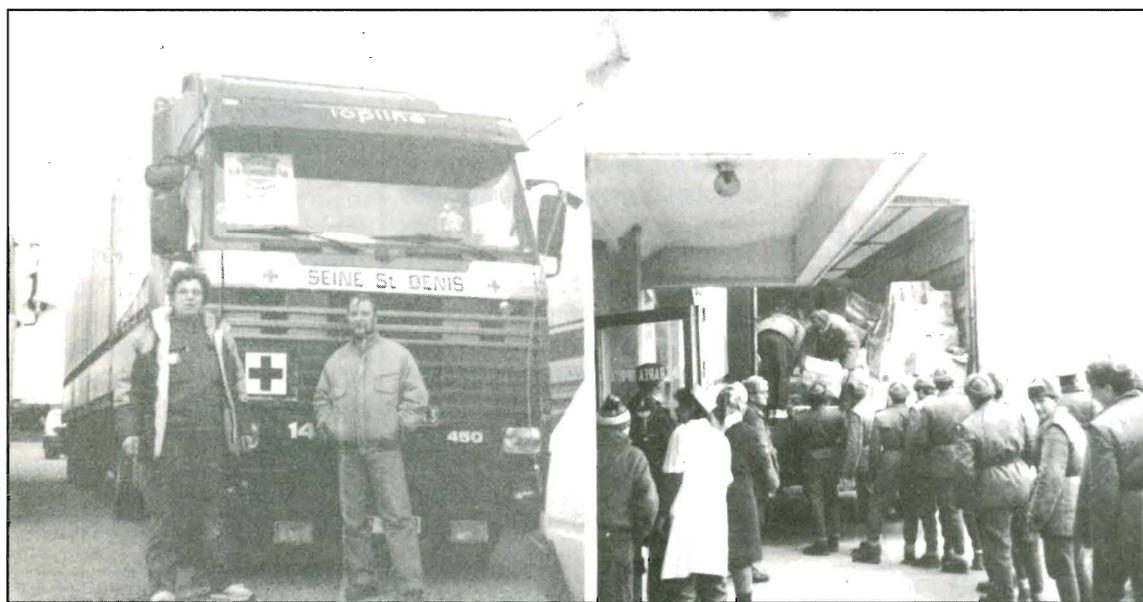
Soixante-dix industriels ont participé le 24 janvier à une réunion de travail organisée à l'initiative Jack Ralite et Jean-Jacques Karman, son adjoint responsable de l'urbanisme et du développement économique. Jean Sivy adjoint chargé du logement, Guy Moreau Secrétaire général de la Mairie, les responsables du syndicat intercommunal Plaine Renaissance et du service économique participaient également à cette réunion qui, s'inscrivant dans l'esprit des Rencontres de 85 avait pour objet d'informer et de débattre avec les partenaires économiques locaux des réalisations et des projets économiques à l'heure ou la révision

du schéma d'aménagement de l'Île-de-France remet en question la vocation industrielle de la Plaine Saint Denis. Soulignant la volonté municipale de « *mettre l'homme au centre de tout développement économique* », le maire-adjoint aux questions économiques détaillait à cette occasion les nombreuses initiatives engagées à travers la ville en faveur de l'emploi. Elles visent à en promouvoir 7000 dans les années à venir.

L'exigence de formations nouvelles et qualifiantes, l'amélioration des transports et de la circulation étaient également longuement discutées lors de fructueux échanges de vue.



DE RETOUR DE ROUMANIE



Jacques Godard, Directeur des équipes de la Croix rouge d'Aubervilliers participait du 28 janvier au 10 février dernier au convoi de la Croix-Rouge pour venir en aide à la Roumanie. Après un voyage de presque une semaine, c'est avec émotion que M. Godard est entré dans Bucarest: « *Les quarante camions se sont retrouvés pour arriver ensemble dans la capitale. C'était très impressionnant. Les gens nous saluaient, un peu comme l'espoir qui arrive. Même les chauffeurs-routiers qui*

nous accompagnaient avaient la larme à l'œil. » Pour cette initiative, une petite société avait en effet prêté gracieusement les camions et leurs chauffeurs.

Les deux camions de la Croix rouge de Seine Saint-Denis remplis de vêtements, nourriture et médicaments, se sont rendus à Tiergovitch et à Curtea de Argès (à environ 150 km au nord-ouest de Bucarest). Les délégués ont eu très peu de temps pour le tourisme. Néanmoins, ils ont pu rencontrer et discuter avec les médecins

des hôpitaux où ils ont laissé les médicaments apportés de France. Au retour, les vingt camions repartant ensemble ont fait halte sur la place de l'Opéra à Timisoara, là où se sont déroulées les premières grandes manifestations. Le lendemain matin, plus d'un millier de personnes étaient rassemblées autour de la caravane et échangeaient leurs adresses pour recevoir une carte de France. M. Godard encore un peu fatigué n'est pas près d'oublier ce voyage.

AVEC LES SALARIÉS DE JANSSEN

Alors que les premiers départs pour le Val de Reuil sont prévus d'ici la fin de l'année, les 308 salariés du laboratoire Janssen exigent l'ouverture immédiate de négociations avec la direction sur l'avenir de leur emploi. Lors d'une consultation le 13 février, ils se sont en effet prononcés à 96,5% pour les propositions des syndicats CGT, CFTC et FO qui réclament l'amélioration des garanties financières et industrielles pour ceux qui acceptent le transfert, et l'élaboration d'un véritable plan social pour les autres. En concertation avec les syndicats belges, ils réclament par ailleurs le maintien à Aubervilliers de certaines fabrications dont la production avait été envisagée en Belgique avant d'être réorientée sur... Dunkerque.

Toutes ces questions seront plus longuement abordées lors du débat ouvert à tous que se proposent de tenir les salariés le 17 Mars à 14 heures dans l'Espace Libertés, 109 rue des Cités.

petites annonces

EMPLOI



Offre

Sté Photo-Vidéo, recherche en permanence démarcheurs, vendeurs et photographes. Moyen de locom indispensable. Temps partiel poss. Début accept. Té : 48.33.98.81. Imagin : 2 rue des 4-Chemins.

Demandes:

J.F cherche emploi réceptionniste chez médecin ou dentiste mi-temps de 9 h à 12 h. Tél : 48.33.22.72.

Mamam cherche enfnts ou bébé à garder journée à son dom ou dépann la nuit ou soirée. Tél : 49.37.02.25 tte heure.

Maman garderait bébé à partir de 2 mois et enfnt à son dom. Journée ou demi, occasion la nuit. Tél : 48.39.13.98.

Cherche quelques heures ménage et/ou repass. Libre dès septembre. Tél : 48.33.97.56 ap 20 h.

Dame sérieuse cherche enfnt à garder sect. Pont-Blanc, Casanova. bons soins assurés. Tél : 48.34.71.92.

Maman cherche enfnts à garder la journée à mon domicile. Tél : 48.39.91.61.

J.F sérieuse cherche heures ménages chez particulier/société. Tél : 48.329.13.98.

Secrétaire trilingue (Ang, All, Franç), indépendante, effectuée à dom tous trav de saisie s/ordinateur (Ibm Pc - word - visio 4 - textor) impression laser - photocopies. Tél : 48.33.45.23.

Nourrice agréée cherche enfnt entre 15 m et 2 ans à garder la journée. Tél : 48.33.98.36.

Homme 47 ans cherche emploi en usine sur Aubervilliers. Étudie ttes propositions. Très urgent faire offre au : 48.34.64.45.

J.F 26 ans, cherche travaux de : cuisine, couture, repass, ménage, coiffure-manucure ou garde enfnts et pers âgées. Tél : 48.33.15.38.

Propose stage en entreprise dans cadre d'un SRA (durée 5 mois) - poste : aide comptable - secrétaire. Tél : 48.21.61.61 poste 338.

LOGEMENT



Demandes

Couple deux enfnts cherche F4 ou F5 à louer - prix maxi : 3 500 F c.c. Tél : 48.34.55.08 ap 20 h.

Jeune couple salariés, cherche studio à louer - loyer maxi : 2000 F c.c. Tél : 48.34.78.26 ap 19 h.

Jeune couple, 1 enfnt cherche à louer F 3 sur Aubervilliers. Tél : 48.33.93.67 ap 18 h.

« **Pour vacances** » **couple 3 enfnts** cherche location préférence pavillon - sur Aubervilliers, La Courneuve ou environ, 2 première semaine d'Août. Tél : 48.36.21.53.

Offres

Belle campagne Limousine. À louer de mai à septembre - maison - cuisine - séjour - 2 chbres - S de B - cour ombragée - pelouse et verger. 800-900 F/semaine. Tél : 48.33.02.16 le soir.

COURS



Étudiant doctorat, donne cours de maths physique et chimie, tous niveaux. Progrès garantis. Té : 48.33.52.51.

Professeur de français d'origine Russe donne cours de Russe, individ et collect. Tél : 43.52.17.93 ap 20h.

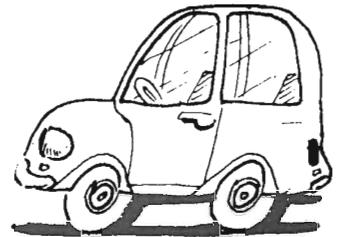
Étudiant en doctorat donne cours de maths-physique et chimie. Adressez-vous au 49.37.00.41.

Professeur diplômé de l'école normale de musique de Paris, donne cours de piano. Tél : 43.52.70.15.

Groupe d'étudiants en doctorat, maîtrise et licence donnent cours de maths, physiques, informatique tous niveaux. Tél : 49.37.05.67.

Étudiant en maîtrise maths, donne cours de maths tous niveaux. Premier gratuit. Tél : 48.34.97.60.

AUTOS-MOTOS



Vends Opel Kadet 1 300 - 5 vit - 5 prtes - Millésime 1987 - 80 000 kms. Prix : 30 000 F - crédit possible. Tél : 48.33.38.49 le soir.

Vends remorque «Erika» losir 280. Charge utile 280 Kg, Tbe - pliante + roue secours. Prix : 1 500 F. Tél : 43.52.33.09.

Vends 304 break - année 1977 - 84 000 kms - embrayage et freins neufs. Bonne carrosserie. Prix : 6 900 F. Tél : 48.33.20.23 de 9 h à 20 h.

Vends deux portières de Fiat 131 racing - tbe - Tél : 48.34.11.68 ap 20 h.

VENTES



Vends chambre enfnt Ikéa blanc. Prix : 1 500 F : lit évolutif - armoire (2 prtes) - commodes (3 tir) - bureau. Tél : 48.61.41.19.

Vends perroquet Conur + cage neuve : 1 800 F. Grill Seb : 400 F. Crépière électr 300 F. 3 roues Bmw série 3 complètes (195/65) : 2 200 F les 3.



FLAM-SERVICES

INSTALLATIONS - DÉPANNAGES
CHAUFFAGE - PLOMBERIE - SANITAIRE

Charles CARDOSO

LA QUALITÉ
ET LA
RAPIDITÉ

48 34 29 96

60, rue des Noyers

93300 AUBERVILLIERS

Vends canapé convert 5 pl velour : 2 000 F, lit 1 pers chène claire : 500 F, armoire chène clair : 1 000 F, réfrigérateur : 800 F, petit frigo Tap-top : 250 F, four électr. Tbe : 400 F, mach à laver portative Itt : 500 F, landau anglais et landau jumeau : 500 et 700 F, poussette : 150 F. Tél : 48.34.89.98 ap 18h

Vends armoire secrétaire chène clair + 3 tiroirs : 1 000 F. Tél : 48.39.15.76.

Vends landau convertible poussette : Tbe prix 500 F. Tél : 48.34.84.12 le soir.

Vends canapé lit 2 pl Tbe. Prix : 1 500 F, lave linge : 500 F, table basse fer forgé : 500 F. Tél : 48.33.33.17.

Vends lit 1 pers bois craquelé, sommier métal + matelas + table de nuit. Prix : 800 F. Buffet bas laqué beige - 4 tir - 1,72/49/89. Prix : 1 000 F. Tél : 43.52.22.77.

Vends 2 enceintes Sono - chapiteau Sp3 peavy 2 x 100 w mini - 2 x 400 w maxi. Prix : 6 000 F à déb, Tél : 43.08.37.64.

Vends caméra cellule Reflex Camex + zoom Type K3 36 mm - étui cuir. + petit réfrigérateur Philips. Tél : 43.52.29.37.

Vends bureau teck + retour - machine à laver Calor. Prix intéress, Tél : 48.34.37.97 le soir.

Vends table + ralonge 6 pers. Val : 3 900 F vendu : 2 200 F à déb. Poss payer deux fois. Seringue à Usiline automatique très bien pour enfnt - neuf - + boîtier cuir. Prix : 700 F. Tél : 48.34.64.14 le soir.

Vends lit bébé junior laqué blanc - table à langer/tiroirs + commode incorpor + matelas + couette, couvertures, housses et divers parures. Val : 5 000 F - vendu : 2 000 F. Tél : 45.28.46.19.

Vends mach à écrire Ibm + effac. Prix : 1 200 F - meuble Fm stéréo électrophone marque Grunding : 1 000 F - presse à repass vendue : 1 400 F (val : 3 000). Té : 48.33.74.25.

Vends perfecto femme (38-40) état neuf. 700 F/possible paiement 2 fois. Tél : 43.52.45.73 ap 20 h.

Vends trait de texte Amstrad PCW 9512 : écran, imprimante, clavier, disquettes - tout bon état - servi 1 an. Prix : 2 000 F. Tél : 43.52.09.18 hb.

Vends ensemble Télé coul + magnétoscope Shneider : 4 800 F. Rotissoire : 300 F, cafetière élect : 100 F, Télé nb : 600 F, Télé coul : 1 500 F. Tél : 48.39.30.75.

Vends chambre à coucher 2 pers - moderne, une armoire 4 ptes/2 glaces - 1 lit, 2 chevets, 1 coiff. État impecc. Prix : 3 000 F à déb. Té : 48.33.44.00.

Vends vélo bi-cross compétition : Mini Hutch Tbe - Prix : 2 000 F. Tél : hb 48.39.54.12.

Vends micro Atari st 1 méga de Ram - garanti : 9 mois - lect disquette 3/12 - souris - 2 Joystick - moniteur mono 12 - interpréteurs St basic - Gfa basic 3,07 - manuel - disquettes - programmes utilitaires. Val : 7 000 F - vendu : 4 000 F. Tél : 47.68.23.16 hb.

Vends vélo enfnt âge de 3 à 6 ans : 100 F. Tél : 48.33.69.07.

Vends auto-radio lecteur K7 - Stéréo Roadstar. Prix : 500 F. Tél : 48.39.92.11.

Vends éléments cuisine, bon état - façade stratifiée (bois) compr : 1 bas + tiroir, 4 hauts, 1 sur hotte + 1 évier inox 2 bac. Le tout : 700 F. Tél : 48.33.26.34.

OPTIQUE MILLET

POINT PHOTO - VIDÉO

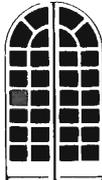
POUR VOTRE VUE FAITES CONFIANCE
À L'EXPÉRIENCE,
AUX GRANDES MARQUES
ET AUX VERRES DE QUALITÉ.
(NIKON, ESSILOR, VUARNET)

43.52.02.44

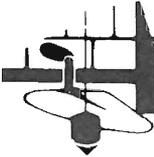
**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION
DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M.**

au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE
PEINTURE • SERRURERIE



Manuel DA SILVA
DIRECTEUR GÉNÉRAL



43 52 20 09

Bureaux et Ateliers: 171, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS

DÉPANNAGE DU LUNDI AU SAMEDI
48.39.90.88

VIDÉO
TÉLÉVISION
ANTENNES

TOUTES
MARQUES

TELE - VIDEO - PLUS
TELEVISEURS D'OCCASION

INTERVIENT DANS LA JOURNÉE
VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX
VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS

17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers
M.O 150 F. TTC l'heure
Prise en charge 120 F.

STYLISTE *William's* **VISAGISTE**

PRÉSENTE LES NOUVELLES LIGNES
AUTOMNE HIVER

POUR ELLE SHAMPOOING. COUPE. BRUSHING: **139 F.**

POUR LUI SHAMPOOING. COUPE. BRUSHING: **87 F.**

34 rue Lopez et Jules Martin 93300 Aubervilliers Tél. 48.34.64.84

CORRIER



**ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE**

vos avis, vos idées, votre témoignage à Aubermensuel, au 31/33, rue de la Commune de Paris.

PAS D'ACCORD

Le quartier où je suis n'est plus un quartier de lieu de vie, avec cette zone de dépôt de fumier, containers d'ordures, camions, caravanes, amas de toutes sortes et encore j'en passe. Oui Monsieur, vous qui avez la responsabilité de vie de quartier, venez donc. Mais avec des bottes, voir le dépotoir du Zingaro sur une route nationale, cela n'a pas contribué à enrichir le quartier.?

Vous autres qui dites Aubervilliers ville propre, Aubervilliers en fleurs, quelle honte de voir ça sur un si beau terrain et on parle d'espaces verts.

Comme me dit le maire « malgré le respect que je vous dois », je ne remercie personne de nous avoir imposé ce camp de nomades.

Moi qui suis à Aubervilliers depuis plus de 60 ans, qui ai connu les jardins sur cette belle avenue, je me demande qui vous a graissé la patte. C'est ça l'an 2000.

P.S. Faites donc paraître ma lettre dans Aubermensuel.

Mme IRENÉE.

Ne connaissant pas votre adresse, je me permets de répondre à votre courrier par l'intermédiaire du Mensuel.

Votre façon de vivre l'installation sur les terrains du Fort du Théâtre Equestre Zingaro ne me semble pas conforme à toute la réalité.

En effet, là où vous ne voyez que fumier et containers à ordures, permettez-moi de rappeler qu'il s'agit aussi d'un des plus originaux et talentueux spectacles qui puissent être vus actuellement en France.

Je me permettrai, si vous le souhaitez, de solliciter pour vous une place pour une représentation.

Peut-être que la rencontre avec les artistes et leurs chevaux, la visite des écuries, seraient de nature à modifier votre sentiment. Plusieurs centaines d'Albertvillariens ont déjà assisté avec bonheur à ce spectacle à des conditions financières exceptionnelles, que les animateurs de Zingaro avaient permises.

Il reste que des problèmes existent et qu'à l'occasion de l'installation prochaine, d'un terrain de boules nous réfléchissons avec l'équipe de Zingaro à une amélioration de l'environnement.

Quant à votre dernière appréciation, si je ne l'attribuais pas à une méconnaissance de la réalité, je me permets de vous dire que les élus d'Aubervilliers n'ont pas pour habitude de se faire « graisser la patte ». Étant plus jeune que vous, mais tout aussi attaché à notre ville, au nom du respect que je vous dois, il me semble souhaitable comme il est de tradition à Aubervilliers de travailler à des compréhensions mutuelles permettant à chacun de conserver ou de trouver sa place dans notre ville.

**Roland TAYSSE
Maire-adjoint,
Vie des quartiers.**

HOMMAGE

J'ai été très touchée par les photos de Monsieur Pejoux que votre journal a publié après son décès accidentel.

Je vous remercie de ce témoignage. Monsieur Pejoux était un homme droit, estimé par tous ceux qui le connaissait. Mais ne serait-il pas possible

que la ville fasse enlever les tas de gravas qui reste de l'éboulement du mur, rue de la Commune de Paris ? Je passe devant en allant à mon travail et sa vue réveille en moi chaque matin le souvenir des circonstances de sa disparition. Cela me peine.

**Mme Claude P..
Rue Bernard et Mazoyer.**

Les services municipaux ont immédiatement dégager la chaussée mais ne peuvent intervenir sur le domaine privé. Le déblaiement des gravas en question incombe au propriétaire. La gravité de cet accident qui a entraîné la mort de deux hommes nécessite l'intervention de plusieurs experts pour déterminer les causes exactes de l'effondrement du mur et établir les responsabilités. Le déblaiement des gravats ne pourra se faire qu'une fois leurs rapports remis : vraisemblablement d'ici un à deux mois. La rédaction.

PAS D'ENNUI

Je lance un appel à toutes et à tous. La municipalité encourage le sport pour tous. Elle développe le Cma. Elle encourage à pratiquer un sport. Moi-même étant un « ancien » j'ai 41 ans du Cma cyclisme de compétition, je me suis recyclé si je puis dire au Cma Cyclotourisme (73 000 kms en 20 ans) puis au Cma randonnée pédestre, enfin actuellement au Cma échecs. J'ai beaucoup vu et connu l'amitié dans ces lieux.

Oui il fait bon vivre à Aubervilliers. Et puis il y a le théâtre, le cinéma, ses bibliothèques, sa piscine, ses stades...

Alors bravo à la municipalité où l'on ne connaît pas l'ennui.

**M. J.P. PERROTEZ
39, rue des Écoles.**

SUGGESTION

Je me permets, après les compliments mérités à la ville d'Aubervilliers sur les questions de sports, cinéma, théâtre etc... énoncés par mon fils, d'y joindre une suggestion d'un ordre totalement différent.

Sur les 44 pharmacies installées dans la ville et aux abords de Pantin et la Courneuve, il n'y a actuellement et depuis longtemps que deux pharmacies de garde chaque semaine. J'estime qu'étant donné la superficie de la ville et le nombre d'habitants, on pourrait porter ce chiffre à 3 ou 4 par semaine. Je pense aux vieillards obligés de se déplacer souvent par urgence et sans voiture. Nous sommes âgés respectivement de 73 à 75 ans. Actuellement chaque pharmacien est de garde 2 fois dans l'année, c'est peu !.

**M. Mme PERROTEZ
39, rue des Écoles**

MERCI

Voudriez-vous transmettre tous mes remerciements au centre de maintien à domicile, ainsi qu'à toute l'équipe des aides ménagères pour tous les soins qu'elles ont données à Mme Dupuis. Elle s'en sont occupées avec beaucoup de cœur et de dévouement.

**Jack et Suzanne Thiéry
rue de la Commune de Paris**

BLANC et DÉCOR

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la Mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages

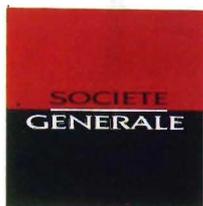
Double- rideaux - Dessus de lits etc...

CONFECTION SUR MESURE

Facilité de paiement 3 mois sans frais

- 20% sur le linge de maison

DEVIS GRATUIT



Dans ses locaux rénovés
a partir du 1er janvier 19 90

24 Heures sur 24

- Deux distributeurs de billets
- La consultation de votre compte

Et toujours, du lundi au vendredi,
son **accueil**, ses **conseils**, ses **prêts**
et son **PEP Confiance**

**5 rue Ferragus
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.06.47**

A.P.E.L.

électricité générale
48.34.41.74

Installation - Rénovation - Dépannage - Chauffage
Entretien immeubles et magasins - Intertéléphonie
Alarmes - Câblage infos
59 ,bd Edouard Vaillant Aubervilliers

RESTAURANT PIANO-BAR "LES SEMAILLES"

TÉL. 48.33.74.87

**VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT**
Grillade - Poissons
Fruits de mer - Gibier

SON PIANO-BAR
Cocktails (le soir) - Raclette
Fondue - Braséade

**SES MENUS A 75 F. ET 145 F.
SES FORMULES RAPIDES**

**91 rue des Cités
(Angle 88 bis Avenue de la République)**

QUINCAILLERIE D'ALEMBERT et département SERRURERIE

(grossiste)

**SPÉCIALISTE EN MATÉRIEL
POUR PORTES BLINDÉES**

**FABRICATION DE TOUTES GRILLES
ET FERMETURES DE PROTECTION**

Cisaillage, pliage, poinçonnage.

GROSSISTE EN TOUTES MARQUES

serrures-verrous (haut et bas)
outillage-visserie-boulonneries
coffre-forts - ferme porte

usine et exposition: 25 et 31 rue Auvry
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 43.52.20.20
(Ouvert du lundi au samedi)

LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

120, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
93308 AUBERVILLIERS CEDEX
TÉL. : (1) 48.39.40.00

LA POLYCLINIQUE

HOSPITALISATION
CONSULTATIONS

RÉANIMATION
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

FÉCONDATION
IN VITRO

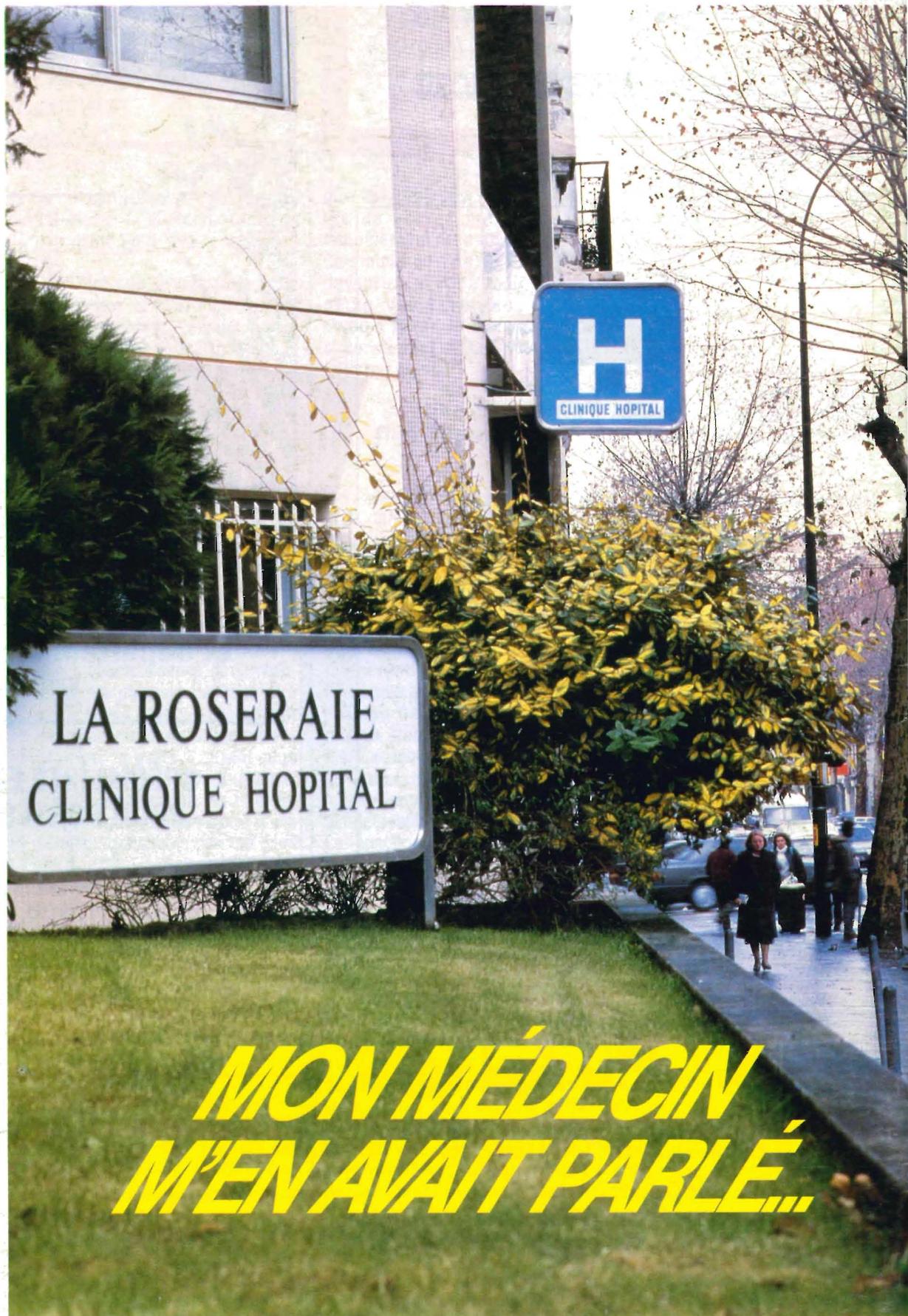
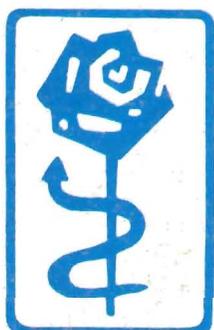
LASER
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE

BALNÉOTHÉRAPIE



**MON MÉDECIN
M'EN AVAIT PARLÉ...**